

RÉFORMÉS

MARS 2019

Edition Les Chamberonnes / N°24 / Journal des Eglises réformées romandes

Végétarien, végane:
faut-il repenser notre lien
aux animaux?

8

PORTRAIT

Marie-Laure
Choplin, aumônière
et auteure

19

CULTURE

Zwingli : le biopic

21

SOLIDARITÉ

Les impacts
des entreprises
minières

25

VOTRE CANTON

MARS 2019



4 ACTUALITÉS

- 4 Le cinéma, outil de choix pour défendre les droits humains
- 5 Laïcité genevoise : une problématique suisse ?
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Marie-Laure Choplin, aumônière en hôpital et auteure



10 DOSSIER

ANTISPÉCISME, VÉGANISME... : QUAND NOTRE RAPPORT AU VIVANT EST QUESTIONNÉ

12

Le végétarisme : histoire d'une pensée

15

L'éthique animale dans la Bible, selon Otto Schaefer, biologiste et théologien

16

Que retenir d'Albert Schweitzer et du « respect de la vie ? »

18 ART

Une oie en plein vol de Christine Aymon, symbole du voyage, de l'exil et de la migration pour la chanteuse, auteure et compositrice Fanny Anderegg

19 CULTURE

En salles ce mois-ci, un biopic sur le réformateur Ulrich Zwingli

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Quand les entreprises minières menacent les droits humains au Congo, un sujet au cœur de la campagne de carême de Pain pour le prochain

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Noémie, une femme de pouvoir méconnue, par Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 1^{er} avril au 28 avril 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

IL N'Y A PAS UNE SEULE MANIÈRE DE RESPECTER LES ANIMAUX



Le 20 mars, c'est le « Meat out day », jour sans viande instauré par les véganes américains depuis 1985. Le véganisme est partout : la chanteuse Beyoncé incite ses fans à suivre ce régime, les classements des villes « véganes-friendly » se multiplient, les produits véganes ont envahi nos rayons.

Mais derrière ce juteux argument de marketing, il y a un concept philosophique et des idées, sur lesquelles nous revenons dans ce numéro. Car oui, nos assiettes donnent à penser ! Pour certains, c'est même devenu un casse-tête. Entre sa santé, l'environnement, le soutien à l'économie locale, ses goûts, ses envies, ses convictions, son mode de vie... faire un choix devient difficile. Et, in fine, ce sont souvent les finances qui décident.

Alors n'y aurait-il rien à faire, faudrait-il continuer comme avant, estimer que tous ces mouvements qui nous questionnent ne sont que des phénomènes de mode ?

Il y a une troisième voie. On peut sortir du camp retranché où le débat actuel nous pousse. Discuter et comprendre d'autres points de vue. Sortir des caricatures, des exclusions. Parler avec ceux qui travaillent aux côtés des bêtes toute leur vie, et en tirent une expertise précieuse. Parler avec ceux qui s'alarment des conséquences de nos modes de production actuels.

La dignité animale, l'empreinte écologique de l'élevage sont entrées dans la sphère publique. Ces questions vont y rester et ne se résoudre ni avec une mesure, ni avec une loi. Dans les deux cas, c'est d'une vaste panoplie de méthodes dont nous aurons besoin. En éthique, comme en politique, parfois le but n'est pas de trouver la solution idéale. Mais la moins mauvaise possible.

► **Camille Andres**, journaliste

« Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie »

Directrice du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) qui se tient à Genève en mars, la petite-fille de pasteurs Isabelle Gattiker revient sur l'enjeu des droits humains aujourd'hui.



Isabelle Gattiker,
Directrice du Festival du film
et forum international sur les
droits humains (FIFDH).

Vous êtes petite-fille de pasteurs. Quelles valeurs en gardez-vous ?

ISABELLE GATTIKER Mes deux grands-parents étaient effectivement pasteurs à Zurich. Ma grand-mère, en particulier, m'a écrit beaucoup de lettres magnifiques, et elle m'a transmis la passion de la lecture et des valeurs humanistes. Des valeurs très enracinées chez mon père, qui est devenu diplomate (...). J'ai vécu en Colombie de 1989 à 1993, alors que la violence connaissait un pic. La misère aussi, avec des enfants qui se droguaient dans la rue... Face à cela, soit on détourne le regard, soit on décide de s'engager, ce que j'ai fait. J'ai voulu témoigner, raconter ce qui se passe dans le monde.

Quelle forme a pris votre engagement ?

J'ai cofondé le FIFDH en 2002 aux côtés de Léo Kaneman, qui dirigeait à l'époque le Festival Tous Ecrans, devenu le GIFF. Ensuite je suis devenue productrice, notamment de *Témoin indésirable* (2008), qui raconte l'histoire d'un journaliste menacé de mort. Elle témoigne des violences en Colombie. Et d'*Impunity* (2010), qui raconte les procès des paramilitaires. Depuis 2014, j'ai repris la direction du FIFDH.

Quelle est la force du cinéma ?

On manque d'institutions qui rassemblent des gens de milieux différents – les Églises ont aussi ce rôle-là, d'ailleurs. Ce qui manque aujourd'hui c'est l'empathie, et le film est le meilleur moyen pour la susciter.

Sans compter qu'après une projection il y a un débat, chacun est invité à prendre la parole... Les films ont un vrai pouvoir de changer notre vision des choses et de nous marquer à jamais. Face aux discours sur les droits humains devenus parfois trop figés, le cinéma développe d'autres langages, suscite la surprise, et peut toucher un public jeune. Nous ne présentons pas de courts-métrages car nous pensons que par leur narration, les longs-métrages permettent de se plonger dans la complexité du réel, ils traitent les choses de manière plus profonde.

Vous proposez de nombreux débats. A une époque où s'écouter est parfois difficile, comment modérez-vous ?

Oui c'est difficile aujourd'hui de parler avec des gens qui n'ont pas le même avis, mais nous canalisons l'émotion, valorisons l'écoute et l'échange avec des personnes qui ne sont pas d'accord. Nous adaptons les formes des débats aux sujets.

Quels sont les sujets essentiels que vous mettez en avant ?

Nous proposons des sujets qui nous paraissent essentiels en 2019 : soit des grands thèmes actuels sur lesquels on essaye d'apporter un éclairage différent, soit des thématiques oubliées, qui ne sont pas ou peu traitées dans les médias. La soirée d'ouverture du 8 mars est dédiée aux femmes défenseuses des droits humains. Nous mettons en lumière celles qui risquent leur vie, notamment en Libye et en Irak.

Voyez-vous faiblir la tradition suisse de solidarité, issue notamment du protestantisme ?

Pas vraiment, car les initiatives trop ra-



dicales – contre les droits humains, ou contre le service public avec No Billag – sont balayées. Il faut voir les mouvements de fond et pas les tendances. Il y a en Suisse peu de mouvements réellement ultra-populistes ou extrêmes, comme dans d'autres pays d'Europe. Et les idéaux d'humanisme et de débat restent bien ancrés. Le FIFDH les reflète. En Suisse on n'est pas tous d'accord mais tout le monde peut s'exprimer, c'est une chose qui est souvent oubliée ailleurs dans le monde.

▲ **Camille Andres**

A propos

La 17^e édition du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) a lieu à Genève du **8 au 17 mars 2019**. Il réunit 38 000 spectateurs sur une soixantaine d'événements, projections et débats, organisés en collaboration avec de grandes ONG (Amnesty, MSF...). A noter : le **12 mars**, rencontre avec l'auteure Leïla Slimani, le **13 mars**, débat autour des enjeux éthiques de la génétique, le **15 mars**, rencontre avec l'auteur turc Orhan Pamuk, Prix Nobel de littérature 2006. Informations sur : www.fifdh.org/site/fr/accueil.

Laïcité genevoise : et après ?

Adoptée à la suite du référendum du 10 février dernier, la loi genevoise sur la laïcité régule les relations entre Etat et communautés, ainsi que la liberté religieuse individuelle. Un mélange peu commun.

HISTOIRE En Suisse, pas de trace d'une laïcité « dure ». « Dans la plupart des cantons, la tradition des relations Eglises-Etat suppose une approche plutôt positive envers la religion. Elle n'est pas vue comme quelque chose contre quoi il faudrait lutter, plutôt comme une institution importante pour la société en général, ce qui permet aux cultes d'obtenir des subventions conséquentes », résume le professeur René Pahud de Mortanges, directeur de l'Institut de droit des religions de l'Université de Fribourg.

Des évolutions sont aujourd'hui en cours pour améliorer le statut des cultes apparus plus récemment. Dans le canton de Vaud, par exemple, une loi a ouvert la voie à la reconnaissance d'autres communautés religieuses. Depuis son entrée en vigueur en 2015, les premières d'entre elles s'engagent dans le processus. C'est dans ce contexte que s'inscrit la loi sur la laïcité genevoise adoptée en février dernier.

Liberté de croyance

Problème : la loi ne fait pas que réguler les relations Etat-religions. Son article 6 limite les manifestations religieuses publiques, son article 3 interdit aux fonctionnaires et aux élus le port d'un signe religieux. La loi intervient dans un champ qui d'habitude ne relève pas seulement des compétences cantonales : celui de la liberté de conscience et de croyance, principe protégé par l'article 15 de la Constitution fédérale. C'est ce qui a mis

le feu aux poudres lors des débats.

« Avoir mis ces deux matières dans une seule loi est assez particulier », estime René Pahud de Mortanges. « En Suisse, on ne voit nulle part de telles restrictions d'un canton envers ses fonctionnaires. Le Tessin et le canton de Saint-Gall interdisent certes le voile intégral. Sur le plan fédéral il y a eu la votation sur l'interdiction des minarets : il y a des courants qui cherchent à restreindre la visibilité de l'islam dans l'espace public. Mais à Genève cela va plus loin, et concerne toutes les religions. »

Pourtant, en Suisse, les conflits pour motifs religieux restent « restreints », pour Jean-François Mayer, directeur de l'institut Religioscope. Ils sont plutôt réglés de manière pragmatique. Alors fallait-il une loi d'application si détaillée ? « Je comprends cette approche, car ne pas décider, c'est laisser ces questions à différents acteurs : on l'avait vu dans d'autres pays, comme en France, où des directeurs d'établissements scolaires se trouvaient appelés à régler des questions qui sont en réalité des débats de société », tranche Jean-François Mayer.

Approches multiples

Genève comme Neuchâtel sont les deux seuls cantons suisses à utiliser le terme « laïcité » quant à leurs relations avec d'autres communautés religieuses. Un mot qui ne va pas de soi. « Le terme est polysémique, il peut désigner une gestion du religieux dans un cadre sécularisé et marqué par une diversité croissante. Ou une attitude de mise à l'écart du religieux dans la sphère publique. Et on voit pointer dans le débat genevois toutes ces approches », observe le chercheur. La loi reflète évidemment une histoire et un héritage fortement locaux, les rapports de force de différents groupes et acteurs.

Dans les faits, les articles problématiques de la loi pourront toujours être contestés dans un cas d'application concret devant le Tribunal fédéral, voire la Cour européenne des droits de l'homme, mais « un pronostic est difficile », avance prudemment René Pahud de Mortanges. Le juriste rappelle que la jurisprudence au



A Genève, 35% de la population n'adhère à aucune religion, mais près de 400 communautés différentes cohabitent.

niveau fédéral n'a pas encore traité des cas similaires. « Pour restreindre la liberté de religion, il faut un intérêt public qui prime sur l'intérêt privé. Et il faut que cette restriction soit proportionnelle au but visé », pointe-t-il. Genève et ses 400 communautés pourraient donner du fil à retordre aux juristes. Plusieurs recours ont d'ailleurs été déposés auprès de la Cour constitutionnelle de Genève.

Dans tous les cas, les deux chercheurs ne pensent pas que le modèle genevois puisse faire école ailleurs en Suisse, malgré la sécularisation croissante de la société. « Ouvrir le débat sur les signes d'appartenance, politiquement c'est ouvrir une boîte de Pandore », remarque Jean-François Mayer, qui souligne cependant la qualité et le sérieux des échanges qui ont marqué la société genevoise.

► **Camille Andres.**

Quelques chiffres

Le paysage religieux suisse est en profonde recomposition depuis une trentaine d'années. Les personnes sans appartenance religieuse ont triplé depuis l'an 2000, représentant 26% de la population suisse en 2017. Alors que jusque dans les années 1980, près de 90% de la population était catholique ou réformée, les premiers représentent 36% de la population et les seconds 24% (Source : OFS).

Asile: nouvelles incertitudes

ACCÉLÉRATION Les nouvelles procédures d'asile accélérées entrent en vigueur en Suisse le 1er mars. L'Entraide protestante suisse (EPER) a organisé une séance d'information fin janvier à Lausanne pour expliquer les rouages de cette restructuration sur les conditions de vie des requérants et sur le travail des acteurs de l'asile. Les nouvelles règles visent une accélération des procédures. Désormais, les requérants devront déposer leur demande dans l'un des six centres fédéraux dédiés, dans lesquels ils seront hébergés pour une durée maximale de 140 jours, contre 90 actuellement. Ce n'est que lorsque des éclaircissements supplémentaires seront nécessaires que les requérants d'asile seront hébergés par les cantons. L'essentiel de la procédure se déroulera donc en huis clos dans les centres fédéraux, qui regrouperont tous les acteurs concernés. Les requérants d'asile y bénéficieront d'une défense juridique gratuite. Dans les faits, il reviendra au Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM) de mandater et rémunérer un prestataire – assuré par Caritas dans les centres romands et notamment par l'EPER outre-Sarine, pour assurer cette défense. L'EPER s'inquiète du fait que cette rémunération, prévue sous forme de forfait, ne puisse en réalité pas couvrir l'ensemble de la procédure tant les étapes restent nombreuses. Autre interrogation: la prise en charge de cas complexes (40% des situations selon le SEM) qui demandent de plus amples investigations sur le motif de l'asile. Elle constitue un mandat supplémentaire pour le bureau d'aide juridique de l'EPER et pose donc la question des moyens. D'autres questions restent encore ouvertes: les conditions de vie dans les centres sur une période étendue, l'accès aux soins et la place de la société civile dans ces restructurations.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

Pasteur ou grimpeur

FORMATION Pour la troisième fois, l'Eglise réformée a participé en février au forum des métiers de Fribourg avec un stand original: un mur d'escalade en forme de clocher. De quoi attirer les jeunes de 12 à 14 ans, venus à la rencontre de professionnels de tous horizons, pour découvrir 230 métiers, dont ceux de diacre et de pasteur. Sur le stand, l'Eglise évangélique réformée fribourgeoise (EERF) en profite pour présenter les différentes facettes de ces métiers. (...) « L'objectif ultime est de pouvoir susciter des vocations, mais il s'agit surtout de présenter l'Eglise réformée, dont certains ignorent même l'existence », explique Ludovic Papaux, pasteur de l'EERF. « Il est important que les jeunes puissent voir que derrière l'Eglise, il y a des hommes et des femmes. Nous ne sommes pas des extraterrestres, mais des personnes lambda, avec des convictions », précise Didier Meyer, pasteur de l'EERF. Une fois le mur de grimpe escaladé, les ministres abordent les jeunes pour se présenter. « Je leur demande de me raconter leur expérience sur le mur. Ils disent avoir été encouragés, soutenus, guidés parfois. Je leur réponds qu'ils viennent de faire l'expérience de ce qu'est notre métier. C'est le meilleur moyen de le comprendre », illustre Frédéric Siegenthaler, également pasteur de l'EERF.

▲ Marie Destraz, Protestinfo/C.A.

À L'AGENDA

Le 1^{er} mars **Journée mondiale de prière (JMP).** Célébrée chaque année partout dans le monde le premier vendredi du mois de mars, la JMP est toujours préparée par des femmes. Cette année, ce sont les Slovènes qui ont préparé la liturgie, autour d'un texte de l'Evangile de Luc, la parabole du banquet. Elles ouvrent ainsi une réflexion sur l'hospitalité et le partage. 10% des collectes reversées cofinanceront des projets en Slovénie, notamment dans le domaine du soutien professionnel pour les femmes et des droits humains. Infos: www.wgt.ch et dans votre cahier régional.

Le 5 mars **Conférence.** *Frères et sœurs sans rivalité.* S'adresse à tout adulte qui vit ou travaille avec des enfants. A 20h au Centre de Sornetan (BE). Infos: www.centredesornetan.ch.

Les 7 et 8 mars **Colloque à l'Unil.** *La fracture religieuse au XIX^e siècle dans les*

cantons protestants de Suisse romande. Causes et effets religieux, politiques, culturels et sociaux. Université de Lausanne, bâtiment l'Amphipôle, salle 318, entrée libre. Infos: www.unil.ch.

Du 6 mars au 8 avril **Jeûne.** Près d'une cinquantaine de groupes de jeûneurs se retrouvent en Suisse romande avec Pain pour le prochain et Action de Carême pour des temps communs de prière, d'échange et de partage. Infos: <https://voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses/groupes-de-jeune>.

Dès le 7 mars **Ateliers de transition écologique.** Cinq ateliers pour incarner une nouvelle source d'engagement: le méditant-militant. Centre Sainte-Ursule, Fribourg, **les jeudis 7 mars, 11 avril, 2 mai et 6 juin 2019, de 18h à 21h.** Infos: <https://painpourleprochain.ch>.

Le 9 mars **Retraite de carême.** Avec Ruta et Kaspars Poikans, iconographes à l'abbaye des Dombes, **dès 13h30**, au Centre paroissial de Romainmôtier à côté de l'abbatiale. Infos: <http://vaulionromainmotier.eerv.ch/retraite-de-careme>.

Le 20 mars **Conférence.** *A l'heure du mariage pour tous...* Organisé par l'association Arc-en-ciel. Avec Michel Anquetil, théologien protestant et Joël Pralong, supérieur du séminaire diocésain de Sion. **19h**, place Numa-Droz 3, Neuchâtel.

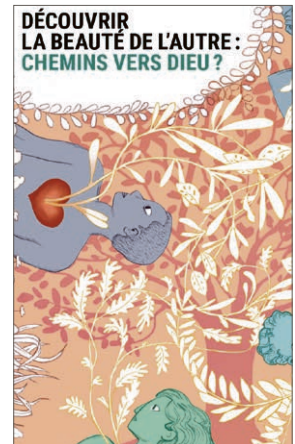
Le 26 mars **Echanges.** Rencontres œcuméniques de carême, **18h30**, Fondation Martin Bodmer, Cologny, (GE) entrée 10 fr. *Les pièces maîtresses de la Fondation Bodmer:* visite guidée et entretien avec Nicolas Ducimetiere.

Ouverture à l'orthodoxie

THÉOLOGIE Comment la beauté de l'autre peut-elle nous aider à cheminer vers Dieu? C'est le thème qui occupera l'Atelier œcuménique de théologie (AOT) pour sa nouvelle formation à l'automne 2019, et pour laquelle les inscriptions sont déjà ouvertes. Créé dans la foulée de Vatican II, l'AOT offre depuis 46 ans une formation théologique de base qui fait dialoguer des enseignants catholiques et protestants. Depuis deux ans elle s'est également ouverte à l'orthodoxie, avec l'arrivée de deux enseignants bénévoles. Ils apportent une nouvelle dimension à l'enseignement. « On prend conscience de toute l'histoire de

l'Eglise de l'Orient. Leur regard permet de relire notre propre histoire! La dimension des Pères de l'Eglise est également plus présente. Leur théologie place un accent particulier sur la christologie. Et leur approche de la foi, de la spiritualité est différente, ils travaillent la même chose que nous... mais peut-être avec une touche plus mystique », explique Georgette Gribi, l'une des co-directrices de l'AOT. Infos: www.aotge.ch ou 022 807 27 37. **▲ C.A.**

Et aussi Formation: La nouvelle édition du Catalogue œcuménique des offres de formation de février à août 2019 est en ligne. Infos: www.eglise-catholique-ge.ch.



COURRIER DES LECTEURS

Emmenez-nous dans l'éternité

Bravo et merci pour le dossier consacré à Karl Barth, si judicieux, si bien présenté, enfin et en deux mots: si protestant réformé! Cette louange est l'occasion d'une supplique: on en veut plus, des dossiers comme ça! Faites-nous encore rêver en nous parlant de ces hommes de tête, de ces femmes d'esprit qui ont nourri et souvent subverti la théologie, l'Eglise, l'expression de la foi et qui ont encore tant à nous dire. (...) Laissez tomber l'actualité; emmenez-nous dans l'éternité. Vous aurez des lectrices et des lecteurs aux anges. **▲ Emmanuel Rolland, Genève**

Précisions

Quelques précisions sur votre dossier dédié à Karl Barth: le nom de son assistante est Charlotte von Kirschbaum et non pas Kirschenbaum. Elle ne cohabitera pas avec lui jusqu'à la fin de sa vie puisqu'elle sera internée deux ans avant sa mort, atteinte d'une forme de démence. Quand Barth l'engagea, le théologien parlait du principe qu'elle était indispensable à son travail. On peut se poser la question: que serait devenue la Dogmatique sans son apport? Il est avéré qu'au fil des années, elle était devenue une théologienne reconnue que l'on invitait régulièrement pour donner des conférences.

▲ Théo Buss, La Chaux-de-Fonds

Très réussi!

Je viens de découvrir votre série *Les grandes questions d'Amandine* ainsi que celle qui concerne les grandes voix théologiques de la Réforme (ndlr: *Antiséche*) et je trouve cela très réussi. Très attentive (...) à la communication et à la transmission de thèmes souvent complexes, je mesure l'effort fourni, j'apprécie beaucoup ce nouveau mode de communication, vivant, coloré pour partie, et point trop long!

Ndlr: *Les grandes questions d'Amandine* et *Antiséche* sont visibles sur www.reformes.ch

▲ Michèle Bolli-Voélin, Lausanne

Chant orthodoxe (1980-2018)

Honneur aux compositrices

Chœur Yaroslavl

Dir. Y. Greppin



6.03 20h Temple d'Yverdon

9.03 20h Temple de Coppet

10.03 17h Eglise Ste-Thérèse Genève

Entrée libre/collecte www.yaroslavl.ch

La paroisse réformée de Saint-Imier met au concours un poste de pasteur-e à 70% à 90%

Profil recherché et conditions de travail disponibles sur le site www.emploi-eglise.ch.

Postulations: Le dossier complet de candidature est à envoyer par email à paroisse.st-imier@hispeed.ch.

Renseignements: auprès du pasteur Matteo Silvestrini pour le syndicat, +41 79 289 95 06 ou de Mme Françoise Zwahlen Gerber, présidente du Conseil paroissial, +41 32 941 56 13.

Marie-Laure Choplin

Dire son Dieu inconnu

Entre famille et aumônerie d'hôpital, entre ateliers de création et médiations, elle écrit. Pour elle seule... à une exception près :

Un cœur sans rempart, chez Labor et Fides.

Qui est cette écrivaine si rare et discrète ?

Qu'est-ce qui l'anime ?

ÉBLOUISSEMENTS Son livre envoûte et stimule. Et dire qu'il ne serait pas paru si, hospitalisée pour la énième fois, elle, l'aumônier hospitalier, n'avait compris à la mine des médecins que la mort rôdait. « Que regretterais-je de n'avoir pas fait ? » se demanda-t-elle.

De retour chez elle, Marie-Laure Choplin expédia son dernier manuscrit, des chroniques radiophoniques, à l'éditeur de *L'autre Dieu* : un titre de Marion Muller-Colard qu'elle apprécie particulièrement parmi les « pépites de la Petite bibliothèque spirituelle de Labor et Fides ». Le courriel enthousiaste de l'éditeur lui parvint à l'hôpital, au lendemain d'une nouvelle urgence ; quelques minutes avant la visite de trois médecins au visage sombre, bien incapables de concilier son sourire extatique et le résultat du dernier scanner...

Heureusement rétablie, Marie-Laure Choplin rit de ce souvenir, dans la pièce sous les combles où elle médite trente minutes chaque matin devant une icône de l'hospitalité d'Abraham. Et ne dit rien de ses autres manuscrits empilés non loin, sinon qu'ils sont nombreux puisqu'elle écrit « depuis toujours - pour

vivre et pour entendre ». Elle noircissait des cahiers avant même que son frère Antoine, son aîné de sept ans avec qui, adolescente, elle échangeait déjà des textes, ne publie le premier roman qui allait faire de lui un écrivain admiré des « happy few ».

Du livre-objet à l'aumônerie

Une sœur vouée aux arts plastiques, un jumeau philosophe : la fratrie Choplin est créatrice, élevée à Versailles par une mère éducatrice spécialisée et un père ingénieur en aéronautique, passionné de beaux-arts, et attendant de ses enfants qu'ils excellent.

« Ecrire, rendre sensible, transmettre, accompagner », écrit-elle sur un réseau social. Avant d'en arriver là, Marie-Laure Choplin traça un chemin sinueux. Latin-grec pour le plaisir, un diplôme de technicienne en édition pour gagner sa vie. Mais l'essentiel, pendant longtemps, fut la danse et le mime, dont elle renonça de justesse à faire sa profession.

Partie avec son compagnon pour une année chez son frère Antoine en Isère, « histoire de connaître autre chose que Paris », elle s'y enracina. A la faillite de son employeur, elle vécut de graphisme, et pour s'épanouir créa les éditions Feuillages. Des livres-objets : textes, peintures, collages, photos retravaillées, impression, reliure, tout était de sa main.

Elle est très vite sollicitée pour des médiations, interventions scolaires, ateliers de création et d'écriture, expositions. A cette catholique convaincue mais comme étrangère à son Eglise, car mal à l'aise dans la pensée cloisonnée, un prêtre propose un jour de devenir aumônier hospitalier. Il faut dire que, tôt

impliquée dans le bénévolat, elle est familière de l'écoute active, et s'est beaucoup formée à la médiation culturelle et autres disciplines voisines.

De plain-pied dans son Eglise

Stage, apprentissage, études en cours d'emploi, l'aumônier en formation garde pour la fin la théologie. Et là, révélation : elle qui « n'a jamais été sans la foi » se sent enfin légitime au sein de la communauté. Car un professeur de dogmatique défend une pensée et parle un langage qu'elle reconnaît pour siens. Critique, lucide, ouvert – son premier cours débute par la guerre d'Algérie, sujet sensible abordé sans faux-fuyants. D'autres enseignants renforceront cette position qui donne à Marie-Laure Choplin le sentiment d'appartenance qui longtemps lui manqua douloureusement.

On interroge sur sa foi celle qui écrit « Prier, c'est renoncer à traquer la lumière et dans la nuit qui dure nous laisser respirer par le Souffle ».

Plutôt que de foi, elle parle de « vie de Dieu », qu'elle vit parfois « comme si c'était absolument nouveau », et pas comme si elle « empilait de l'expérience, en gagnant enfin en maturité ». Evoque « des éblouissements soudains, comme si je n'en savais rien auparavant. Depuis toute petite, c'est le plus intense de la vie, comme le dit Christian Bobin, l'endroit le plus palpitant ».

« Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi »

Ses auteurs favoris, Simone Weil, Dostoïevski, Bernanos, Tarkovski, le lui « ont toujours dit : le cœur du cœur est là. Ma quête, c'est de ne pas présupposer ce que Dieu attend de moi ni par quelle porte il va frapper. Du coup il y a un grand 'je ne sais pas' dans le centre de ma vie. A la fois je ne sais pas, et c'est le lieu où être ».

► **Jacques Poget**



Bio express

1970 Naissance à Versailles.

1989 Diplôme de Lettres classiques à la Sorbonne. Etudie le mime chez Etienne Decroux et la danse.

1993 Part au Touvet (Isère) chez son frère.

1998 Formation d'aumônier d'hôpital à Grenoble.

2000 Retrouve Thierry, amour d'adolescence. Mariage.

2001 Naissance de Louise, suivie en 2004 de Johanne.

2012 Licence en théologie à l'Université de Lyon.

2013 Réalisatrice radio à RCF Isère, émission Muremures.

2016 Responsable de l'aumônerie du CHU de Grenoble.

Un Dieu inconnu chante à la fenêtre

« Pour moi aujourd'hui, la vie spirituelle, c'est ne pas connaître Dieu, c'est-à-dire ne pas savoir par avance par quel bout il va me rencontrer. De me laisser surprendre. Il 'chante à la fenêtre' tandis que nous, agenouillés, le cherchons dans la minuscule chambre intérieure où nous le confinons parce que nous croyons que c'est sa place. Mon travail spirituel, c'est de venir en laissant de côté tout ce que je crois de lui. Le Dieu inconnu, c'est celui que je viens rencontrer pour que lui me dise qui il est – ou qu'il se taise, ou qu'il me dise dans le silence. Je ne dis rien de ce que je ne sais pas, rien de tout ce que l'on dit toujours de Dieu, de ce qu'il est et de ce qu'il n'est pas, et qui n'a aucun rapport avec mon expérience. Ça paraît très prétentieux mais c'est ce que j'ai essayé de faire avec *Un cœur sans rempart*. »



Lexique

Végétarisme

Régime alimentaire qui exclut les chairs animales mais peut conserver des produits d'origine animale comme le lait et les œufs. Certains végétariens acceptent de manger du poisson. D'autres se nourrissent exclusivement de produits d'origine végétale (végétaliens).

Véganisme

Mode de vie développé à partir des années 1950, qui consiste à exclure autant que possible tout produit issu des animaux ou de leur exploitation. Cela comprend non seulement le régime végétalien, mais s'applique aussi à d'autres domaines : refus des cosmétiques testés sur les animaux, des cuirs, peaux, laines...

Flexitarisme

Néologisme né en 2018 des mots « flexible » et « végétarien ». Régime alimentaire qui suppose de limiter sa consommation de viande, sans être exclusivement végétarien.

Antispécisme

Courant éthique né dans les années 1970 qui critique le fait de placer l'espèce humaine avant toutes les autres ; selon cette pensée, le fait d'appartenir à l'espèce animale ne devrait pas être un critère pour être moins bien considéré qu'un humain sur le plan moral.



DIS-MOI CE QUE TU MANGES, JE TE DIRAI QUI TU ES

DOSSIER Autour de la table du repas, on fait bien plus que de se nourrir. Ce qui est en jeu, ce sont nos habitudes, nos liens, notre identité. Notre civilisation judéo-chrétienne s'est construite avec la consommation de viande. Une tradition aujourd'hui remise en question par nombre de mouvements végétariens ou véganes. Qui interpellent les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui. **Exploration.** ▶ Responsable du dossier: Camille Andres



© istock Foxys_forest manufacture



© istock los-angela

Le refus de manger des animaux : bien plus qu'une mode

Le véganisme a le vent en poupe. Si depuis dix ans ses idées ont gagné notre quotidien, elles datent parfois de plusieurs siècles. Et réactivent une lecture de la Bible qui ôte à l'homme sa toute-puissance.

PHÉNOMÈNE Les véganes ont gagné. Non qu'ils soient aujourd'hui majoritaires autour de la table. Mais qui aujourd'hui n'a jamais eu, à un seul instant, à se justifier de manger de la viande ? Même en une phrase, même pour rire, même pour protester : « Pas de viande ? Mais ils ne savent pas ce qu'ils ratent ! »

Nous sommes aujourd'hui contraints de choisir un camp. Ou même, c'est plus souvent le cas, de construire un petit manifeste personnel sur « notre » façon de consommer des animaux. « Je n'en prends qu'au restaurant. Je diminue. Je choisis uniquement les producteurs bio/locaux/suisses... » Nos contorsions intellectuelles témoignent à elles seules, selon Irène Courtin, doctorante à l'Université de Genève, du succès des associations de défense des animaux (voir encadré).

Beaucoup de chemin reste encore

à faire. Pour comprendre les nuances au sein de ces mouvements (voir lexique, page 10), au lieu de les caricaturer. Mais aussi, pour leurs adeptes, pour éviter de tomber dans le fondamentalisme (voir encadré « zoom sur l'antispécisme »).

Meilleures connaissances

Les raisons du succès des défenseurs actuels de la cause animale, qu'ils soient végétariens ou véganes, sont multiples. On peut citer pêle-mêle le développement des connaissances sur la nutrition. Ou l'amélioration de nos connaissances scientifiques sur les animaux qui rendent toujours plus ténue la frontière qui nous sépare d'eux. Ou encore les rapports de plusieurs grands organismes internationaux (FAO et GIEC) dans les années 2000 qui ont établi un lien non discutable entre élevage intensif et production de gaz à effet de serre. Sans compter toutes les études qui démontrent les impacts négatifs d'une viande gavée d'antibiotiques pour notre santé. Et l'individualisation croissante de nos comportements alimentaires.

On peut remarquer aus-

5%

Le nombre d'adultes à avoir opté pour un régime végétarien ou végétalien en Suisse selon l'enquête menuCH*. Les femmes (6,5%) sont plus nombreuses que les hommes (2,5%) à avoir fait ce choix.

si que le marketing a joué à plein, contribuant à faire du véganisme, en particulier, une tendance. Ou, plus subtilement, que nos modes de vie urbains ont remplacé la vie agricole, nous éloignant toujours plus des conditions de production de notre nourriture... favorisant ainsi une incompréhension croissante entre éleveurs et consommateurs.

Un tournant décisif

Parmi tous ces phénomènes, la mécanisation de la production alimentaire est peut-être le plus crucial. L'essor le plus important des mouvements véganes date de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Une époque où l'élevage industriel, peu répandu jusqu'alors, se démocratise, tout comme les tests pharmaceutiques sur les animaux. Ce n'est pas un hasard si la Vegan Society, organisation emblématique du mouvement, naît en Grande-Bretagne en 1944. Aujourd'hui, les « mégafermes » de volailles, de porcs et de bovins repré-

111g/jour par personne

La consommation de viande / jour / personne en Suisse selon l'enquête menuCH*. Soit 300 % de plus que la quantité recommandée par la Société suisse de nutrition, à savoir 35 g. Elle est de 119 g / jour en Suisse romande.

sentent la source majeure de production de viande pour les seuls Etats-Unis.

Toutes les règles alimentaires élaborées par des cultures et des religions diverses jusque-là, dans le but d'encadrer et limiter la consommation alimentaire, se sont finalement effondrées. « L'éthique du 'manger responsable' n'est pas devenue obsolète au fil du temps, elle est morte brusquement. En fait, elle a été tuée » par l'agro-industrie, affirme Jonathan Safran Foer (voir encadré Ressources).

Des sources multiples

Une étude récente affirme que 5% de la population suisse a choisi de se passer de viande, que ce choix soit issu d'une éthique animale ou de la défense de l'environnement. S'il est difficile de parler de croissance, on peut parler de tendance. Notamment pour ce qui est du flexitarisme.

Cependant, le refus de manger de la viande ne date pas d'aujourd'hui. Des siècles avant le végétarisme, il y a eu le végétarisme. En Inde, ou dans les religions asiatiques, il trouve ses origines dans des préceptes religieux (jaïnisme ou bouddhisme). En Occident, il est d'abord phi-

losophique. Les premiers penseurs à questionner la consommation de la chair animale sont grecs ou romains et s'appellent Pythagore, Platon, Empédocle, Porphyre ou Plutarque...

Leur motivation est le refus de la cruauté : l'animal étant un être sensible, il n'y a pas de raison de le faire souffrir pour le consommer. Cette position très marginale trouve un nouvel écho au XVIII^e siècle, chez des penseurs comme Rousseau ou le Britannique Jérémy Bentham. C'est sa pensée qui nourrira celle de l'Américain Peter Singer, « pape » de l'antispécisme dont l'ouvrage phare est publié dans les années 1970 (voir encadré p. 15).

Jésus et la chair

Curieusement, dans cette tradition, on ne trouve que peu de penseurs chrétiens.

Et pour cause : le christianisme, dans son histoire, n'a jamais été végétarien. C'est d'ailleurs la seule religion qui ne prône aucun interdit alimentaire. Le théologien protestant Renan Larue, dans son

ouvrage dédié à l'histoire de la pensée végétarienne (voir encadré Ressources), explique que le christianisme est le courant religieux qui a le moins épargné les ani-

maux. Larue fait de Jésus, qui dans les Evangiles n'a pas hésité à sacrifier des porcs et à faire pêcher des poissons, celui qui aurait encouragé la consommation de viande!

Pour autant, le refus de la chair animale n'est pas totalement absent du catholicisme, puis du protestantisme. On peut remar-

quer que le repas chrétien symbolique par excellence – pain et vin – est dépourvu de viande. Et durant des siècles, ces religions sont marquées par des jours et des périodes de jeûne, comme le carême. Le christianisme oriental, notamment les Coptes, garde cette tradition. Mais ce refus de la viande est d'abord une démarche spirituelle. « Le christianisme rejette le végétarisme moral (s'abstenir absolument de viande est un signe d'hérésie), mais, presque dans le même temps, il prône un végétarisme ascétique, non pas par respect

« Le christianisme ne prône aucun interdit alimentaire »

Savoir se faire entendre

Pour Irène Courtin, assistante doctorante au sein du Département de sociologie de la Faculté des sciences de la société (Université de Genève), les mouvements antispécistes ont gagné une place nouvelle dans le débat public.

Peut-on parler d'une augmentation des véganes et antispécistes?



IRÈNE COURTIN

C'est une question polarisante (...) Dans les faits, il y a une augmentation des militants antispécistes. A titre d'exemple, l'association la plus importante se réclamant de ce mouvement, L214 en France, regroupait quelques centaines de membres en 2008, aujourd'hui ils disposent d'une cinquantaine de salariés (...)

Pourquoi cette radicalisation? Pensons par exemple aux dégradations des boucheries.

Il y a toujours eu de la radicalité dans la frange antispéciste. (...) Les antispécistes critiquent ce qu'ils considèrent comme une récupération capitaliste et consumériste de leur cause. Ils ont donc développé des réponses propres à refléter leur sentiment d'urgence pour la cause animale. Mais attention, les blocages d'abattoirs ou caillassages de boucheries n'ont jamais été revendiqués par ces associations jusque-là. Il semblerait que ce soit le fait d'activistes marginaux.

Peut-on parler de succès?

Les fondateurs de L214 voulaient construire un discours grand public, rendre leur cause légitime. Ils ont élaboré des campagnes ciblées, effectué des compromis avec leurs convictions pour toucher un maximum de gens, utilisé les réseaux sociaux. Le travail de la FAO (l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) les a beaucoup aidés. En 2006, la FAO a établi le lien entre production de viande et réchauffement climatique. Depuis 2007/2008, ce lien est présent dans les médias et les débats publics. (...) On peut parler de succès car nous sommes tous obligés de nous positionner. ▀ C.A.

14,5%

C'est le pourcentage de toutes les émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine causées par l'élevage, au niveau mondial. Parmi elles, 45 % sont causées par la production et le transport des aliments pour nourrir les bêtes. Entre 2005 et 2050, la consommation de viande devrait augmenter de 73 %. Source : FAO.

des animaux, mais par désir de mortification», décrypte le théologien lausannois Olivier Bauer.

Les grands penseurs chrétiens qui questionnent le fait de manger de la viande n'ont pas fait durablement école, sur cette question. Le premier élan vient de saint François d'Assise (1182-1226), qui « humanise l'animal » pour en faire l'égal de l'homme, à savoir une créature de Dieu. Vient ensuite Albert Schweitzer (voir page 16) dont la pensée centrée sur l'idée de « respect de la vie » a été très médiatisée de son vivant. Elle nourrira Théodore Monod (1902-2000), explorateur et théo-

logien, écologiste, pacifiste, militant contre l'expérimentation animale, la chasse, la corrida. « C'est le premier pour qui l'idéal chrétien, c'est d'être végétarien », résume Olivier Bauer.

Lutte contre la souffrance

Si le christianisme n'a pas débouché sur un interdit de principe de consommer de la viande, la lutte contre la souffrance animale a réuni dès l'origine beaucoup de chrétiens dans ses rangs.

En Allemagne et en Suisse, les premières sociétés de défense des animaux (SPA) ont été lancées par des pasteurs (p. ex. Adam-Friedrich Molz à Berne au XIX^e siècle). « Ces pasteurs, généralement de tendance piétiste, se sont inspirés de l'éthique animale de l'Ancien Testament », souligne Otto Schaefer, biologiste et théologien (voir page 15).

On retrouve aussi des chrétiens parmi les premiers végétariens. Renan Larue montre que la Vegetarian Society, fondée en 1847 au Royaume-Uni (où le terme végétarien est d'ailleurs né), réunit des réformateurs proches du socialisme utopiste et

des chrétiens en marge de l'Église anglicane. Leur point commun ? Le rêve d'un monde sans égoïsme ni cupidité. Le végétarisme est alors – déjà – plus politique que religieux.

Au milieu du XX^e siècle, l'exégèse protestante en particulier met l'accent sur le fait que l'humain est une « co-créature » concept développé par le théologien zurichois Fritz Blanke en 1950. Depuis, l'éthique animale dans la Bible connaît une nouvelle lecture et un nouvel essor (voir l'interview d'Otto Schaefer ci-contre). De même, les pratiques telles que le jeûne sont réinvesties, avec un idéal écologique de sobriété. Mais aujourd'hui, pour l'ensemble des chrétiens, aucun consensus clair ne se dégage sur ce que serait un « manger responsable ». **▲ Camille Andrés**

* menuCH : Commandée par la Confédération et menée par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Lausanne, cette enquête porte sur 2000 citoyens suisses âgés de 18 à 75 ans, interrogés sur leurs habitudes alimentaires et leur activité physique entre janvier 2014 et février 2015. Source : Campus (Unige).

Ressources

Conférence

« Pour une juste cohabitation avec les animaux », par la philosophe Corine Pelluchon le **5 mars, à 19h**, Casino de Montbenon, Lausanne.

En ligne

A découvrir prochainement sur cette thématique : l'épisode 4 des Grandes questions d'Amandine, avec Jean-François Mayer, historien des religions, et Andonia Dimitrijevic-Borel, directrice de la maison d'édition l'Âge d'Homme, qui propose toute une gamme d'ouvrages sur la question. Sur www.reformes.ch.

A lire

Le végétarisme et ses ennemis, 25 siècles de débat, Renan Larue.

La libération animale, Peter Singer.

Faut-il manger les animaux? Jonathan Safran Foer.

La condition animale, Vincent Monnet et Anton Vos, *Campus*, n. 135 (magazine scientifique de l'Université de Genève, disponible en ligne).



Des activistes antispécistes manifestent à Genève lors de la quatrième Journée mondiale pour la fin du spécisme, le 25 août 2018.

« La Bible prône le respect de l'animal »

Pour Otto Schaefer, la Bible recèle une éthique animale très concrète. Un point de vue à contre-courant de l'idée d'un christianisme consommateur de viande sans scrupule.



Otto Schaefer

Biologiste et théologien, membre du comité de l'association *oeku* Eglise et environnement.

Pourquoi l'homme devient-il carnivore, dans la Bible ?

OTTO SCHAEFER Dans le récit de la Création (Genèse 1), l'humain est végétarien. Il devient carnivore après le Déluge (Genèse 9). La consommation de la viande paraît une concession de la part de Dieu. Pourquoi à ce moment-là ? Dans les chapitres qui précèdent, la violence surgit dans l'Histoire humaine. L'homme comprend qu'on ne peut pas faire sans, mais qu'il peut la domestiquer, l'intégrer. Par analogie, il en va de même avec le fait de se nourrir d'autres êtres vivants. La Bible prend acte de ce réalisme, et l'entoure d'une série de préceptes moraux qui soulignent la protection et le respect à avoir envers les animaux.

Que disent les textes de la collaboration homme-animal ?

Le Deutéronome dit « Tu ne muselleras pas le bœuf quand il foule le grain » (25,4). Ce qui signifie qu'il a droit à sa part du produit transformé. Un autre verset indique « Tu ne laboureras pas avec un bœuf et un âne ensemble » (Deutéronome 22,10), manière de protéger l'animal de trait le plus faible. Il y a une éthique animale très concrète dans la Bible. Les auteurs bibliques prônent le respect de

l'animal pour lui-même. C'est remarquable. A l'époque, on est plutôt dans un contexte de faim et de famine, et non de surabondance.

Comment est vécue la souffrance animale ?

Dans les sociétés traditionnelles, il y a une proximité plus grande avec l'animal. Et la conscience douloureuse de la nécessité de le tuer. Est-ce qu'on a alors le souci de ne pas les faire souffrir ? Oui, parce que l'abattage rituel juif, très controversé aujourd'hui, a certainement aussi pour motif au départ de ne pas faire souffrir l'animal. Dans le contexte de l'époque, qui ne connaît pas nos outils modernes, saigner l'animal est une manière peu violente de le tuer.

La violence envers les animaux est-elle une volonté de Dieu ?

Dans l'Ancien Testament, il y a déjà une perspective prophétique de réconciliation de tous les vivants, comme le souligne l'image du lion et de l'agneau paissant ensemble (Esaïe 11). D'autres textes vont dans le même sens.

Ceux qui essaient de vivre le véganisme s'inspirent, consciemment ou non, de telles prophéties : le monde présent, avec sa part de violence, n'est pas la volonté de Dieu. Il y a une promesse et une espérance qui nous portent plus loin. C'est la réconciliation universelle qui est visée, dans le monde humain et bien au-delà, avec les autres créatures.

► **Propos recueillis par Camille Andrès**

Un contrat avec les bêtes ?

L'antispécisme est souvent mal compris. Explications de Gérard Hess, Maître d'enseignement et de recherche (MER) en éthique et philosophie de l'environnement à l'Unil (Université de Lausanne).

PHILOSOPHIE L'antispécisme naît dans les années 1970 avec Peter Singer. Il considère, en bref, qu'humains et animaux sont égaux moralement, parce que ce sont des êtres sensibles. De son point de vue, c'est moins la mise à mort que les souffrances infligées aux bêtes qui posent problème.

« (...) Avec le développement de l'agriculture intensive et de l'élevage industriel, Peter Singer considère inimaginable d'envisager une production alimentaire respectueuse de l'animal », explique Gérard Hess. « Il reconnaît la souffrance animale comme critère moral déterminant. Il ne prône pas l'adoption d'un régime végétarien par principe, mais seulement en raison des conditions actuelles d'élevage. Il ne refuse pas non plus, par principe, le fait de tuer les animaux. Il réfléchit à la souffrance et met en cause un régime économique où la rentabilité est le critère dominant. Ce qui est incompatible avec le respect de l'animal. »

L'éthicien et philosophe de l'environnement note l'impasse de mouvements militants extrêmes. « Certains courants prônant la libération des animaux d'élevage nient toute une culture de domestication. Si, aujourd'hui, on livrait les animaux d'élevage à eux-mêmes, ils seraient incapables de survivre et mourraient », rappelle Gérard Hess. « Il ne faut pas oublier l'histoire : les animaux ont besoin de nous, et nous avons besoin d'eux. » Des philosophes contemporains comme les Français Catherine et Raphaël Larrère essayent de comprendre cette dépendance. « Il s'agit de penser la relation particulière que nous avons développée avec les animaux. Une façon de le faire est d'envisager cette relation sous la forme d'un contrat moral entre eux et nous : les animaux nous offrent quelque chose en échange de nos soins », pointe Gérard Hess. « Toutefois, une telle conception dissimule le caractère asymétrique de cette relation. » ► **C.A.**

Questionner toute atteinte à la vie

Albert Schweitzer, théologien protestant alsacien, figure marquante du XX^e siècle, a développé le concept de « respect de la vie ». Retour sur sa pensée.



Matthieu Arnold

Professeur d'histoire à la Faculté de théologie de Strasbourg.

Comment comprendre le concept de « respect de la vie » ?

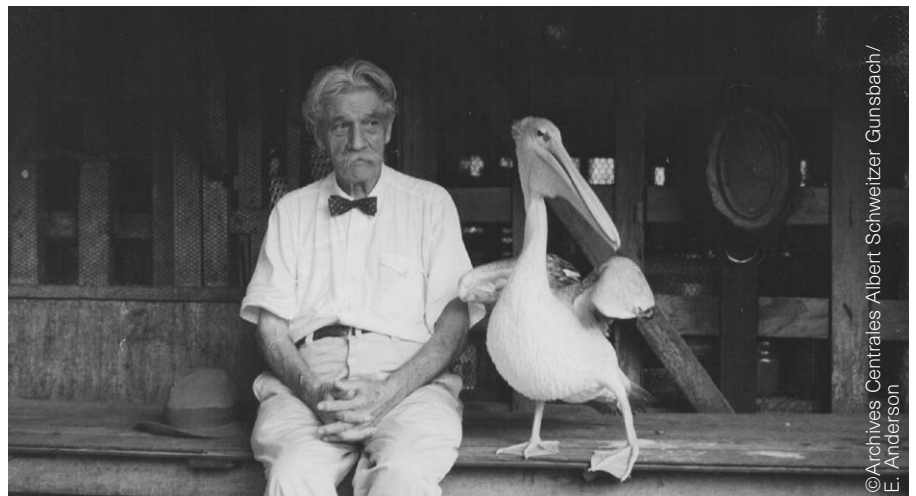
MATTHIEU ARNOLD C'est durant la Première Guerre mondiale qu'Albert Schweitzer développe son éthique du respect de la vie. Dans *La civilisation et l'éthique*, il repense les relations entre êtres humains et animaux. A l'époque, la théologie libérale soutient l'idée selon laquelle les progrès industriels accompagnent les progrès de la civilisation, y compris moraux. La Première Guerre mondiale constitue un tournant : on réalise que le progrès technologique n'est pas le progrès moral, une illusion que Schweitzer n'a jamais eue.

Il explique que toutes les vies sont solidaires : « Je suis vie qui veut vivre au milieu d'autres vies qui veulent vivre. » En substance, cela signifie que si vous exploitez la création, les torts que vous commettez auront des conséquences. Selon lui, l'humain n'est pas au-dessus de la Création mais en fait partie, une conception très moderne.

Sa pensée, qui place toute vie sur le même plan, est-elle encore valable aujourd'hui ?

On a pu reprocher à Albert Schweitzer de ne pas établir d'emblée de hiérarchie entre hommes et animaux. Il n'en voulait pas sur le plan théorique. Il estimait qu'elle dispensait d'entreprendre une véritable réflexion, et donc de se comporter de manière responsable.

Il était aussi lucide sur les discours de son temps, qui associaient encore



L'être humain fait partie de la création : c'est le grand apport d'Albert Schweitzer, penseur inclassable. Ici avec Parsifal, « son » pélican.

© Archives Centrales Albert Schweitzer Günsbach / E. Anderson

les personnes noires à l'animalité. Pour Schweitzer, le risque d'une hiérarchie était de la retrouver appliquée aux êtres humains. La Seconde Guerre mondiale lui a donné raison... Toutefois, dans la pratique, il savait qu'il fallait faire des choix. En tant que médecin, il savait qu'il fallait tuer des bactéries pour sauver des patients. Mais pour lui, toute atteinte à la vie était effroyable, et méritait de se poser la question de sa nécessité. Il prônait une éthique dynamique et non figée.

Enfin, il nous indique qu'il faut choisir le moindre mal...

Oui, un peu comme Dietrich Bonhoeffer (1906 – 1945, pasteur luthérien résistant au nazisme). Parfois, aucune des solutions dont nous disposons ne permet d'échapper à la culpabilité. C'est une éthique tragique mais qui ne doit pas empêcher d'agir. Albert Schweitzer avait fait des études de médecine, il savait qu'il fallait recourir à l'expérimentation animale. Quand on avait recours à cette pratique, il considérait qu'il fallait expier sa faute.

De même pour la colonisation. (...) C'est un penseur très libre et indépendant.

► **Camille Andrés**

Repères

Albert Schweitzer. Médecin, pasteur, théologien, philosophe et musicien. Né en 1875 à Kaisersberg (Alsace, alors allemande). Il a obtenu le prix Nobel de la paix pour l'hôpital qu'il a fondé à Lambaréné (Gabon), où il est mort en 1965, et qui l'avait fait connaître dans le monde entier.

Pour aller plus loin

Ma vie, ma pensée. Albert Schweitzer. Une biographie accessible.

Le respect de la vie. Albert Schweitzer. Un ouvrage plus centré sur la philosophie et l'éthique.

Albert Schweitzer, la compassion et la raison. Matthieu Arnold. Pour comprendre les grandes intuitions et idées du plus philosophe des théologiens.

Mon voisin, ce végane

Végan ou Saint-Martin. L'animal est-il mon frère? C'est le titre du café spirituel organisé l'automne dernier par les paroissiens de Sarah Nicolet, pasteure à Delémont.



SANS TABOU « Parmi nos paroissiens, beaucoup sont agriculteurs, ou proches de ce milieu, ils gardent donc des liens forts au monde rural et aux animaux. Enfin, dans le Jura, la culture de la table, de la convivialité reste forte et passe souvent par le fait de manger de la viande. (...) L'idée n'était pas de se convaincre les uns les autres. Mais plutôt

d'exposer des éléments utiles pour la discussion : d'où vient la Saint-Martin (*fête perpétuée chaque année le deuxième dimanche après la Toussaint, qui célèbre les travaux des champs et dont la majorité des plats sont à base de cochon, ndlr*)? C'est quoi être végane? Comment évoluent mes habitudes alimentaires?

Une vingtaine de personnes, dont trois véganes, nous ont rejoints. D'emblée, toutes trois se sont distancées des actions radicales. Leur présence s'est révélée extrême-

ment enrichissante pour notre discussion empreinte de respect. Elles ont expliqué la réalité d'être végane, les difficultés que cela pouvait entraîner, au restaurant, ou pour la prise de médicaments, un aspect auquel nous n'avions pas pensé. Elles sont contraintes de surmonter leurs convictions à chaque traitement médical.

Entendre le point de vue de l'autre a permis de sensibiliser les participants à ce thème. Réaliser que le végane peut être mon voisin permet de changer de perspective. Beaucoup ont manifesté leur volonté de réduire leur consommation de viande et de privilégier l'approvisionnement local.

Tuer est-il compatible avec la notion de dignité animale? Que signifie être une créature de Dieu? A-t-on le droit de vie ou de mort sur d'autres créatures? Lesquelles? Nous nous sommes posé ces questions théologiques ensemble. Enfin, les participants ont examiné notre rapport à la société de surconsommation et à la nature. (...) Nous avons fini par la lecture du texte d'Ésaïe sur le loup et l'agneau (Ésaïe 11,6), qui interroge la place des animaux dans la Création. Quasiment tout le monde est resté ensuite pour discuter encore à bâtons rompus! »

► **Propos recueillis par Camille Andrès**

« **Changer de perspective** »

« Je ne suis pas convaincue par le véganisme ». Maria Isabel Stamnas, 26 ans, en restera au végétalisme.



JEUNESSE « Je me soucie de ce que je mange depuis mon adolescence. La consommation de certains produits laitiers me causait des problèmes de peau. J'ai rapidement opté pour une alimentation en grande partie végétarienne. Comme beaucoup de jeunes filles, je faisais aussi attention à ma silhouette. Mon cheminement m'a ensuite conduite à devenir végétalienne. De manière générale, je suis contre l'exploitation animale et la souffrance qu'elle engendre. Le plus compliqué est lorsque l'on m'invite à manger. Je dois toujours lister ce que je mange et ce que je ne mange pas.

Si le végétalisme se rapproche en grande partie de la philosophie végane, je ne suis pas très convaincue par cette mode qui devient extrême. Les règles sont trop contraignantes. Beaucoup de personnes les prennent à la lettre, sans forcément être passées par une vraie prise de conscience. »

► **Propos recueillis par Nicolas Meyer**

« J'ai toujours le souci de valoriser l'animal ». Max Blaser est directeur de la boucherie *Au cochon d'or* à Payerne, ancien conseiller synodal EERV et syndic de Villarzel (VD).



RESPONSABILITÉ « Ce qui me surprend chez certains véganes c'est l'incroyable arrogance qui les conduit à penser que des générations entières ont tout fait faux. Ils n'ont aucune idée de quelle relation aux animaux se tisse par exemple dans une ferme, et combien cet écosystème est complexe. Le véganisme me fait parfois penser à une secte, avec ses nouveaux prophètes, ses intolérances, sa radicalité et sa violence. Sans compter qu'il est paradoxalement récupéré par l'industrie alimentaire... En tant que chrétien, je crois que Christ nous libère; le véganisme, au contraire, érige des dogmes qui enferment l'individu. Comme boucher professionnel, j'ai toujours le souci de valoriser l'animal au complet. C'est important financièrement et puis les sous-produits animaux ont une réelle utilité. Éviter le gaspillage me paraît important et même indispensable. Ma responsabilité face à la Création, c'est de la valoriser le mieux possible. »

► **Propos recueillis par C.A.**

Une oie en



© Fanny Anderegk: LDD

L'envol des vaisseaux blancs œuvre réalisée par Christine Aymon, 2018.

L'artiste suisse Christine Aymon sculpte des oies sauvages. Pourquoi? Pour aborder la souffrance de l'immigration, l'exode et le voyage. Autant de thèmes forts pour Fanny Anderegk, chanteuse, auteure et compositrice.

VOYAGE Nous avons proposé à Fanny Anderegk de nous parler d'elle, autour d'un verre de vin. Née à Bienne, initiée au piano, bercée par les chansons maternelles – Barbara, Brel, Ferré –, l'enfant Fanny prend conscience de la force des chansons apaisant des chagrins enfouis. « Petite, lorsque maman était triste, je lui prenais la main et chantais des chansons de ses auteurs préférés. » Ensuite le piano, beaucoup de piano et la déception. « J'ai loupé mon entrée à la Haute école de musique (HEM). Un moment très dur pour moi! »

Fort heureusement, au Gymnase, son professeur de musique l'incite à travailler davantage sa voix. Son chemin se trace. Elle sera chanteuse. Depuis, elle déploie ses activités artistiques autour de la composition, la création, la médiation culturelle et l'enseignement. « Mes chansons qui touchent les gens sont des réalités qui m'habitent, qui mûrissent longtemps

et dont j'accouche ensuite. Le chant me permet d'affirmer ce que je ressens, de prendre ma place. » Et d'ajouter ensuite : « L'artiste traverse l'existence en voyageant avec son œuvre. » Le voyage au cœur de l'existence de la chanteuse. Pour lui, le voyage donc, elle a choisi de nous parler d'une œuvre de l'artiste plasticienne suisse Christine Aymon.

« Christine Aymon est entièrement présente dans sa création. Avec cette impression qu'elle va au-delà de ses œuvres. Une femme incroyable! » s'exclame Fanny Anderegk. Les histoires d'une œuvre qui vous marque sont infinies et parfois à l'origine de surprenantes rencontres.

Cette histoire commence lors d'un voyage en voiture. Fanny Anderegk capte sur les ondes radiophoniques les propos de l'artiste commentant sa dernière exposition de sculptures « L'envol des vaisseaux blancs », consacrée à un vol d'oies. « C'est l'enchantement! »

Fascination

Autre hasard! Deux jours après, une émission de « Passe-moi les jumelles » sur la RTS consacrée à la même artiste. Christine Aymon, voix suspendue, mutine et vive dans son univers niché à Vérossaz, un hameau de trois habitations où cohabite la famille Aymon, l'artiste, son mari, ses garçons, belles-filles et petits-enfants. « A chaque fois, la même détente, sans faux-semblant, une capacité à créer un rapport vrai entre les gens », note Fanny Anderegk. C'est bel et bien une fascination à la fois pour l'artiste et pour la densité de ses créations en bois organiques et sauvages. Mais plus qu'une autre, une œuvre va captiver l'attention de notre interlocutrice: une oie en plein vol!

Une oie de nos basses-cours? Non. Une oie sauvage. De celles qui volent longtemps sur de vastes contrées, en rang parfait avec leurs congénères. Pourquoi? « Je ne sais pas ce que j'ai avec ces volatiles, dès que je les vois voler, je pleure. Elles me touchent, réveillent quelque chose en moi.

plein vol

Au Québec, j'ai changé mon itinéraire de voyage pour les voir voler », explique Fanny Anderegg. Comme elles, la chanteuse est programmée pour voyager. « Un petit sou en poche et me voilà partie seule en Finlande, au Canada, en Inde. Les voyages m'ont permis de me confronter à moi-même, d'échapper à mon cocon, de faire face à l'inattendu et à l'inconfort. »

Un verre de vin plus tard, notre interlocutrice revient sur la naissance de sa foi protestante. Née d'une famille non croyante, elle entend parler du pasteur de Corgémont qui avait « l'art de déceler les talents ». Grâce à cette rencontre, elle décide de suivre le catéchisme, dirige un chœur d'église, obtient son certificat d'organiste et assure durant de longues années les offices du dimanche matin. Que reste-t-il de ces années dédiées à l'église ? « Je compose des morceaux pour qu'ils soient lumineux. Ce n'est pas toujours dans une optique religieuse mais l'intention n'est jamais très loin ! » confie Fanny Anderegg.

Fragilité de la vie

Revenons à Christine Aymon. Elle est « une bâtisseuse d'images et de rêves » qui s'attaque aux grosses constructions en bois. Elle construit, rabote, découpe, râpe, cisèle, taille, meule les reliefs. Son univers se compose principalement de personnages figuratifs, femmes et hommes, elle qui dit avoir longtemps maintenu « une distance prudente envers les humains ». Derrière ces personnages « qui font penser à des marionnettes désarticulées », on sent la nécessité de se confronter à la fragilité de la vie humaine.

Justement ! Dans sa dernière exposition, elle présente une série d'oies sauvages prises en plein vol. Elles semblent réelles tant la minutie des détails apportée à ses anatidés en est confondante. Chez Christine Aymon, la question humaine est toujours au centre. Pour elle, « l'oie représente l'immigration. Elle est avant tout liée à une grande souffrance chez ces peuples déplacés ».

Ces mêmes questions, Fanny Anderegg se les pose aussi, autrement, dans ses chansons tout d'abord. Après avoir recueilli des témoignages auprès de migrants, elle a dédié les chansons de son album *Home* à cette thématique. Ensuite dans son travail en milieu scolaire auprès des enfants issus de l'immigration : « L'exode et la condition des réfugiés me touchent énormément. Bon nombre de mes chansons portent sur ce thème. J'ai l'impression que l'on ferme nos portes à l'autre, par peur j'imagine », déplore la jeune femme.

Les œuvres de Christine Aymon sont créées pour disparaître. « J'ai toujours aimé les objets qui ont le passage du temps en eux », explique l'artiste, « mes sculptures finiront un jour dehors et pourriront de leur belle pourriture. Ce n'est pas mal comme fin ! ». Et Fanny Anderegg de surenchérir : « L'important n'est pas l'objet lui-même, mais son cheminement, l'émotion qu'il a suscitée. Avoir ce détachement-là, c'est comprendre l'inconstance de la vie et la constance de l'éphémère. »

► Khadija Froidevaux

Bio express

Fanny Anderegg a 39 ans. Elle a étudié le chant au Conservatoire de Montreux, avant d'obtenir son diplôme de pédagogie à la Haute école de musique, section Jazz, de Bâle. La chanteuse crée un quartette à la fin de ses études et se lance plus dans la composition et la création. En 2005, paraît son premier disque, *La figlia dal Vent*, des poèmes romanches de Luisa Famos (1930-1974). En 2006, un pèlerinage à St-Jacques-de-Compostelle donne naissance à l'album *Le 8^e jour*. En 2010, sortie d'un nouvel opus *Home*, *HAPAX* et *L'HORÉE* en 2017. Prochain album prévu en 2019.



Redécouvrir Zwingli



CINÉMA On a connu Luther sous les traits de Joseph Fiennes. C'est désormais l'allemand – et tout aussi charismatique – Max Simonischek qui nous fait redécouvrir Ulrich Zwingli (1484-1531), figure-clé de la Réforme zurichoise, dans un film en salles ce mois-ci. Cette production – l'une des plus chères de Suisse – se centre sur les moments forts du parcours de cette figure-clé pour l'histoire de Zurich et du pays.

Le Réformateur se déroule du point de vue d'Anna, une veuve qui noue une relation proche avec Zwingli, curé de Zurich depuis 1521, et qui prêche la Réforme avec succès. Partagée entre sa croyance catholique et son amour pour cette figure libératrice, elle incarne tous les tiraillements de Zwingli, penseur hors normes et homme d'action dans un monde en pleine mutation. L'action de ce réformateur auprès des pauvres que dans le domaine de l'éducation fait de lui l'un des fondateurs d'une société moderne, capable d'accompagner – et d'émanciper – ses contemporains d'une époque encore imprégnée des représentations du Moyen-Âge.

Le film cherche à montrer Zwingli comme un humain, avec toutes ses contradictions. Et dont les questionnements, certes particulièrement aigus à l'époque, restent d'actualité : jusqu'où faut-il se battre pour ses convictions ? ► C. A.

Le Réformateur (Zwingli) – sortie le 27 mars 2019 (durée 128'). Informations sur www.zwingli-film.com.

Devenir soi-même

SPIRITUALITÉ Résister aux exigences insensées de l'époque et construire consciemment le sens de sa vie. Par des voies différentes, le pasteur réformé Claude-Henri Vallotton et l'écrivain Alexis Jenni, proche des Jésuites, emmènent leurs lecteurs vers une vision à la fois lucide, exigeante et sereine de l'existence. Tous deux résistent aux injonctions de vitesse, d'efficacité, de succès apparent.

Le premier fait la part belle au corps et à l'amour, en acceptant ses limites, avec un humour caustique et tendre, et une jubilation tranquille qui font du bien.

Le second s'appuie sur les philosophes et la Bible pour aboutir, par des réflexions concentriques, à son point central : il s'agit d'« espérer dans la désespérance ».

Puisqu'« aucune explication ne peut venir à bout de l'énigme du mal qui prolifère sur la Terre » [tandis que Dieu regarde], Vallotton conclut : « Il ne me reste qu'à repartir de moi-même et de l'humain pour construire peu à peu un sens à l'existence. »

En prenant du recul pour observer, la bonne question n'est pas « qui suis-je ? » mais « où suis-je ? » : en moi, dans la relation, dans la société, dans le monde des idées. Cette question « déroule un fil conducteur qui m'aide à devenir moi-même à longueur de vie dans des situations nouvelles. (...) J'avance vers le cœur de l'existence qui, comme le moyeu d'une roue, reste vide pour recevoir ce qui lui donne de l'espérance et donc du sens ». Et le message chrétien « redevient une bonne nouvelle de libération. »

▲ **Jacques Poget**

Jusqu'ouïrons-nous ? par Claude-Henri Vallotton, L'Harmattan, 144 p.

Vertus de l'imperfection, par Alexis Jenni, Bayard, 117 p.



Mots d'enfants

BD Luc et Lucie sont deux enfants qui abordent les questions de foi de manière toute naturelle. Leur approche insouciance produit souvent des perles humoristiques face aux situations du quotidien. Avec leur famille et leurs amis, ils parlent ouvertement de Dieu, de la Bible et abordent des thèmes tels que le partage, la patience ou encore la jalousie.

Alors qu'ils sont chargés de mettre en place les décorations de Noël, Luc et Lucie se trompent de carton en fouillant le grenier. Les deux enfants organiseront finalement une fête d'anniversaire avec ballons et cotillons, ce qui n'est au fond pas tout faux...

Les planches qui composent l'album ont auparavant été publiées dans la revue *Tournesol*, le magazine de bande dessinée de la Ligue pour la lecture de la Bible, créé en 1960. Les personnages de Luc et Lucie sont apparus pour la première fois dans les années 1990. En 2013, ils adoptent un tout nouveau look grâce à la plume du scénariste Larry Goetz, aux traits de la dessinatrice Tofy et à l'apport du coloriste Alex Evang. Une bande dessinée à lire en famille pour susciter rires et réflexion. ▲ **Nicolas Meyer**

Luc et Lucie - Que ta volonté soit fête!, scénario de Larry Goetz, dessin de Tofy, couleur d'Alex Evang, Valence, Editions LLB, 2018, 42 p.



Entrer dans la Bible au quotidien

CONNAISSANCE Ce commentaire du *Nouveau Testament* en deux volumes constitue un événement éditorial. Pourquoi? Parce qu'il n'est pas paru pareil ouvrage depuis bien longtemps. Et parce qu'il a fallu à son auteur, le théologien et journaliste Antoine Nouis, dix ans de travail.

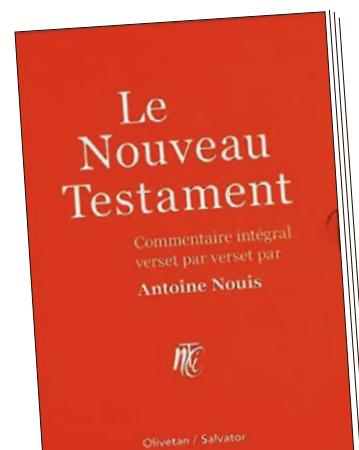
Il ne s'agit pas d'un traité universitaire pour des spécialistes d'exégèse mais bien d'un ouvrage destiné à tout lecteur de la Bible, constitué de notes multiples qui accompagnent, verset par verset, le texte de La Nouvelle Bible Segond (Société biblique de Genève, 2007). Ainsi trouvera-t-on nombre de remarques pertinentes qui aideront, par exemple, à préciser la cohérence d'un texte, avec des informations diverses, citations d'écrivains, anecdotes ou petits récits et paraboles, mais aussi des rappels éclairants de la tradition rabbinique.

Il y a là tout un matériel d'observations très riche d'interprétations dont le lecteur fera son miel. Il faut dire que dans ce travail d'explicitation, l'auteur est habité avant tout d'un souci pastoral d'accompagnement spirituel du lecteur : que peut signifier ce texte et comment répondre aux attentes du chrétien d'aujourd'hui?

La lecture est aisée, la plume alerte et riche de sens. Un livre à garder à portée de main, pour le plus grand bien de notre réflexion biblique quotidienne.

▲ **Jacques Perrier**

Le Nouveau Testament. Commentaire intégral verset par verset, par Antoine Nouis, Olivetan et Salvator, 2018, 1600 p.



Une lutte inégale

Se battre contre les abus des entreprises minières aux côtés des communautés locales : c'est le travail de Sœur Nathalie Kangaji en République démocratique du Congo (RDC). Elle est soutenue par Pain pour le prochain et Action de Carême.

PARADOXE Elle n'est pas facile à joindre, Sœur Nathalie. Cette avocate un peu particulière est souvent sur les routes. Son rôle ? Coordinatrice du Centre d'aide juridico-judiciaire (CAJJ) en République démocratique du Congo (RDC). Elle défend les droits des communautés locales de Kolwezi, un important centre minier dans la province du Katanga, au sud-est du pays, qui compte 400 000 habitants.

Cette zone est un réservoir mondial de cobalt et de cuivre. Une dizaine de multinationales, en particulier le groupe suisse de matières premières Glencore, y exploitent des mines à ciel ouvert. Une manne pour tous les ouvriers installés là, qui en tirent leurs revenus. Et une malédiction aussi, pour bon nombre de villages ruraux, à 30 ou 40 kilomètres de la ville principale, touchés par des pollutions minières.

Les femmes en première ligne

Les femmes sont particulièrement impactées par cette activité. « Les femmes sont en charge des ménages. Quand une rivière est polluée, elles sont les plus directement touchées car elles doivent faire des kilomètres pour s'approvisionner ailleurs. Et lorsque les terres agricoles sont affectées, elles perdent tous leurs moyens de subsistance, ce qui accentue encore

leur précarité », détaille Sœur Nathalie.

L'avocate se rend sur place, accompagne les villageois et les villageoises dans leurs demandes d'indemnisation et les défend devant les tribunaux. « C'est un travail titanesque. Car devant les juges, il y a des hordes d'avocats financés par les multinationales qui en ont les moyens. Il faut pouvoir produire des rapports et des expertises. »

Une mission assurée par les juristes du CAJJ. Récolter les preuves, rédiger les rapports implique des frais de transport et de communication. Depuis cinq ans, Pain pour le prochain et Action de Carême soutiennent l'organisation dans le paiement de ces charges ainsi que des salaires.

Une exploitation irresponsable

Une action d'autant plus nécessaire que la situation se dégrade. Nathalie Kangaji le sait bien, son propre père travaillait dans les mines de cobalt voilà 30 ans. « Il n'y avait qu'une entreprise dans la zone. En 2002, le gouvernement a ouvert l'investissement minier aux étrangers. L'afflux des multinationales a été massif. »

Pour Sœur Nathalie, « l'exploitation minière peut avoir des impacts positifs ». Mais pas de la façon dont elle est effectuée aujourd'hui. « Ces entreprises ont détruit la dignité humaine, les communautés locales et l'environnement de manière catastrophique. » Le combat du CAJJ ressemble à celui de David contre Goliath : il est parfois victorieux ! En 2016, Glencore a accepté de dépolluer des régions agricoles contaminées par l'une de ses filiales. « Ils ne l'ont fait qu'à moitié, ils se sont contentés de déverser de la terre propre sur de la terre polluée », souligne Chantal Peyer, responsable Entreprises et droits humains pour Pain pour le prochain. Mais ils ont versé des dédommagements. Donc reconnu leurs actes.

▲ Camille Andres



Sœur Nathalie Kangaji constate les dommages miniers. « Ils sont multiples et toujours imprévisibles. Il s'agit en général de pollution de l'eau, de l'air ou du sol. »

50 ans de mobilisation

Depuis l'hiver 1969, *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Etre Partenaires* plus récemment organisent une campagne œcuménique annuelle autour de la dignité et du respect des droits humains. Les femmes et leur engagement sont au cœur de la campagne de cette année. Sœur Nathalie Kangaji sera présente en Suisse du 19 au 31 mars prochains pour parler de son combat.

- **Du 6 mars au 21 avril 2019** : Campagne œcuménique 2019.
- **Samedi 30 mars 2019** : vente de roses équitables.
- **Samedi 13 avril 2019** : célébration œcuménique et soupe du jubilé, place de la Gare, à Berne.
- Exposition de 50 portraits de femmes : à Berne, le **samedi 13 avril 2019**.

Pour faire un don en faveur de la Campagne œcuménique : CCP 46-7694-0.

Toutes les infos sur : www.voir-et-agir.ch.

Sur les ondes!

TV

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS
La 1ère, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires.

Le 9 mars, documentaire « Vera Baboun, une voix pour la paix ». Palestinienne et chrétienne, Vera Baboun est la première femme maire de Bethléem, cette ville au cœur du message chrétien depuis deux millénaires, et a gagné à ce poste une aura internationale.

Le 23 mars documentaire « Une voix dans le désert. L'église Saint-Louis de Tourcoing. » Un artisan décide de rénover une église de quartier abandonnée depuis 9 ans.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Hommage à Zaric Une série d'artistes (musiciens, auteurs, plasticiens...) rend hommage au sculpteur romand Zaric à l'Eglise Saint-François à Lausanne. Lancement le **5 mars, à 19h30**, par une lecture de et avec Marion Muller-Colard. **Jusqu'au 30 juin**. Infos : www.espritsainf.eerv.ch.

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Noémie, la belle

Généralement, c'est Ruth, la belle-fille de Noémie, qui occupe le devant de la scène. Elle est louée pour son dévouement et son intégration au sein du peuple d'Israël. Mais on n'a pas assez prêté attention à celle qui fut le cerveau de l'action : sa belle-mère, Noémie.

L'auteur de cette page



Elisabeth Parmentier, professeure de théologie pratique à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève, Chaire Irène Pictet.

Postérité

Noémie devint, grâce à sa belle-fille Ruth, l'arrière-grand-mère du roi David et ancêtre de Jésus. C'est par elle que l'enfant d'une païenne fut reçu comme membre du peuple d'Israël.

L'anecdote

Ruth disparaît de l'action finale, car le fils conçu avec Booz est récupéré par Noémie qui l'élève. Les voisines proclament : « Un fils est né à Noémie ! », et ce sont elles qui choisissent son nom : Obd.



le-mère de Ruth

AVENIR Noémie est une veuve qui revient à Bethléem après de longues années au pays de Moab (région montagneuse de l'actuelle Jordanie, qui s'étend le long de la mer Morte). Elle s'y était rendue avec son mari pour fuir la famine. Mais son mari et ses fils y étant morts, c'est « vide » et « amère » qu'elle retourne chez elle. Ses deux belles-filles, des païennes moabites, veulent la suivre, mais Noémie les renvoie car des femmes sans maris et sans fils n'ont pas d'avenir.

Pourtant le livre de Ruth, en quatre chapitres, ouvre un avenir inespéré. Noémie, qui se plaint de l'abandon de Dieu,

pourra compter sur Ruth, l'une des deux belles-filles. Ruth s'engage envers le Dieu de Noémie à une fidélité sans faille: « Ton peuple sera mon peuple, ton Dieu sera mon Dieu (...) Que l'Éternel me traite avec la rigueur la plus extrême si rien d'autre que la mort ne me sépare de toi » (Rt 1,17).

Noémie prend ensuite le pouvoir sur Ruth! Elle envoie sa belle-fille glaner les épis laissés par les moissonneurs. Un de ses proches parents, Booz, remarque la jeune femme, la protège, lui donne de l'orge et du blé. Noémie la pousse même à une action-sédution: elle envoie Ruth maquillée et parée, de nuit, au pied de Booz endormi

après la moisson. Touché par l'intérêt et par la fidélité de Ruth pour sa belle-mère Noémie, celui-ci décide de « racheter » les biens du défunt mari de Noémie, et prend Ruth pour femme, comme le recommandent les lois de l'époque. L'héritage demeure en famille, car Ruth conçoit un fils. Il sera élevé par Noémie et reconnu par le voisinage et le village comme fils d'Israël.

Épilogue et finalité du récit: ce fils d'une femme païenne méritante sera le grand-père du roi David, ancêtre de Jésus. L'opération-descendance est orchestrée par Noémie, servie par le dévouement de Ruth, sa belle-fille moabite. ▀

Le message pour aujourd'hui

Toute l'attente pour l'avenir est ici concentrée sur la descendance et la famille, affaire de femmes. Mais le texte utilise les termes de « sauveur », de « libérateur » et de « racheteur » pour évoquer cet avenir.

Derrière le sens littéral du rachat des biens des défunts et de la femme se profile déjà le salut, qui va se poursuivre avec un futur descendant de cette lignée: Jésus. Son arbre généalogique croît par cet engagement des femmes pour assurer un avenir, rendu possible par une étrangère qui sut écouter sa belle-mère! Les voies que choisit Dieu sont imprévisibles et inédites: là où il n'y avait plus d'avenir, c'est une étrangère qui l'apporte. L'arbre généalogique de Jésus est métissé bien avant sa venue.

Le verset

« Et les femmes dirent à Noémie: 'Béni soit l'Éternel, qui ne t'a pas refusé aujourd'hui un libérateur; que son nom devienne célèbre en Israël! Il consolera ton âme et soutiendra ta vieillesse; car c'est ta belle-fille qui l'a enfanté, elle qui t'aime et qui vaut mieux pour toi que sept fils » (Rt 3,15).

Pour aller plus loin

La judéité se transmet (encore aujourd'hui) par la mère. Ruth – qui est païenne – est donc dessaisie de l'enfant. Noémie endosse le rôle de mère adoptive et le chœur des voisines s'en fait témoin: l'ancêtre de Jésus devient un vrai juif.



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



eugène & tirabosco

27

Antoinette Steiner,
aumônière auprès de réfugiés

33

Jésus,
un maître de vie

37

Concert en faveur
de la Cascade

37

Conférences
œcuméniques

Aux sources de l'engagement

Comment en vient-on à donner de son temps pour les autres? Pour en parler, le Service cantonal Santé Solidarité de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) propose une journée de rencontre des bénévoles engagés, le 16 mars prochain.

DIVERSITÉ Que l'on parraine une personne migrante, que l'on passe du temps avec des aînés dans un EMS, que l'on soit engagé dans un Conseil de service communautaire... le bénévolat peut prendre des formes très multiples. Mais « on ne se retrouve pas par hasard à s'engager dans la solidarité », assure Anne-Sylvie Martin, responsable du Service cantonal de Santé et de Solidarité de l'EERV. Cette vocation, assure-t-elle, « provient de nos propres vulnérabilités. C'est en prenant conscience de nos fêlures, après les avoir traversées, que l'on sent le bénéfice de certains accompagnements. On réalise que l'on a été soutenu et on souhaite donner en retour ». Une démarche authentique, essentielle au travail de diaconie de l'Eglise.

Echanges

Parce que chaque trajectoire est différente, l'EERV propose à ses bénévoles et à ses ministres de se rencontrer et d'échanger sur leur lien à l'engagement, le temps d'une journée (voir encadré). « C'est d'abord et aussi une façon de remercier tous ceux qui donnent de leur temps », pointe Anne-Syl-

vie Martin, par ailleurs aumônière d'hôpital. L'événement est œcuménique, s'adresse aussi bien aux laïcs qu'aux ministres, aux retraités qu'aux actifs. « L'idée est de réunir des chrétiens qui partagent autour de leur vocation », complète-t-elle. « L'Eglise, à travers ses bénévoles, rejoint toutes les personnes là où elles sont, et n'attend pas qu'elles viennent au culte. Notre mission est de les reconnecter à leur propre spiritualité », assure Anne-Sylvie Martin.

Réseau cantonal

S'il est impossible pour la responsable de service de connaître le nombre exact de bénévoles qui soutiennent l'EERV, en particulier dans la diaconie, elle sait qu'il constitue un réseau important. Mais peu visible. Une journée de rencontre est aussi l'occasion pour les participants de prendre la mesure du mouvement dans lequel ils s'inscrivent. Beaucoup sont engagés au niveau local ou paroissial, « mais la diaconie doit aussi être pensée de manière œcuménique et cantonale », assure Anne-Sylvie Martin.

La matinée se déroulera



Le Conseil du Service Santé et Solidarité de l'EERV. De gauche à droite et de haut en bas: Dominique Troilo, Anne-Sylvie Martin, Alain Félix, Liliane Rudaz, Catherine Deppierraz, Françoise Subilia.

autour d'une conférence de Bernard Schumacher, professeur de philosophie à l'Université de Fribourg, philosophe à dimension spirituelle, qui évoquera la vulnérabilité. Elle se poursuivra avec le pasteur Alain Wyss, qui rappellera les liens entre mission et vocation, notamment dans la construction de l'estime de soi, selon la méthode développée par le prêtre québécois Jean Monbourquette (1933 - 2011). L'après-midi sera constitué d'ateliers pour échanger sur ses expériences personnelles et ses questionnements liés à l'engagement. **Camille Andres**

Informations pratiques

16 mars 2019, Journée du Service cantonal Santé et Solidarité, au centre de Crêt-Bérard (Puidoux). Thème: *Vocation et vulnérabilité*. Interventions de Bernard Schumacher et Alain Wyss. **9h-16h30**, repas inclus. Libre participation aux frais de la journée. Inscriptions jusqu'au **1^{er} mars** auprès d'Anne-Sylvie Martin, anne-sylvie.martin@eerv.ch.

Un dialogue formalisé

Les principales communautés religieuses du canton ont mis en place une plateforme d'échange les réunissant toutes. Objectif: avoir un rôle dans le débat sur le « vivre ensemble ».

ÉCHANGES La Plateforme interreligieuse vaudoise a été lancée en janvier dernier. Elle regroupe les autorités vaudoises des Eglises réformée, catholique romaine, évangélique (par le biais de la Fédération évangélique vaudoise – FEV), anglicane et catholique chrétienne ainsi que la Communauté israélite de Lausanne et du canton de Vaud et l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM).

Cette nouvelle institution se présente comme un lieu de partage et de concertation.

Actions communes

« Nous nous sommes rendu compte qu'il manquait un lieu de rencontre au niveau des directions des communautés religieuses », explique Line Dépraz, membre du Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Sandrine

Ruiz, présidente de l'UVAM, reconnaît d'ailleurs: « la plupart d'entre nous sont des acteurs du dialogue interreligieux depuis des années, pourtant il manquait ce lieu d'échanges institutionnels permettant des actions communes. » La plateforme devrait organiser une action commune le 16 mai à l'occasion de la Journée mondiale du vivre ensemble en paix de l'Onu.

▲ Joël Burri/Protestinfo



À L'AGENDA

UN AUTEUR, UN LIVRE Rencontre avec Luc Ruedin, auteur de *Georges Haldas, Ety Hillesum, Poètes de l'essentiel, passeurs vers l'absolu* (Parole et silence 2018). **Lundi 11 mars, à 18h30**, au café Sycomore, rue des Terreaux 14, Lausanne. Infos: www.terreaux.org.

MATIÈRES PREMIÈRES ET DROITS HUMAINS Comment améliorer la situation due à l'extraction minière? Témoignage de Sœur Nathalie (voir p. 21). Organisé par Pain pour le prochain et Action de Carême. **Vendredi 22 mars à 19h30**, av. Edouard Dapples 50, Lausanne. Entrée libre, collecte, apéritif.

EXPLORER MON REGARD SUR LES ANIMAUX Atelier avec Corine Pelluchon, philosophe spécialisée en bioé-

thique. Organisé par l'Action de Carême et le mouvement d'écospiritualité « transition intérieure ». **Mercredi 6 mars, 2019 de 9h à 12h**, av. Jean-Jaques Mercier 3, à Lausanne. Infos: sur Facebook, @transitioninterieure.

ENTRER EN CARÊME Retraite à Crêt-Bérard, Puidoux, le **6 mars, de 12h30 à 19h30**, sur le thème des Cendres. Inscriptions sur www.cret-berard.ch avant le 26 février.

SAMEDI BIBLIQUE Echange et méditation, avec Daniel Marguerat, théologien, spécialiste du Nouveau Testament, à Crêt-Bérard, Puidoux. Le **23 mars, de 9h à 16h**. Inscriptions sur www.cret-berard.ch/activites/ avant le 13 mars.

JEÛNER Une semaine de jeûne. **Du 30 mars au 6 avril** – Crêt-Bérard, Puidoux. In-

formations www.painpourleprochain.ch/transition-interieure. Voir aussi les agendas romands p. 6.

CROWDFUNDING POUR UN ÉCHANGE Les jeunes du Gros-de-Vaud qui ont voyagé à Madagascar l'été dernier avec le soutien de DM-échange et mission rêvent d'accueillir en Suisse les quatre personnes qui les ont reçus et accompagnés sur l'île Rouge, pour vivre un véritable échange. Ils lancent un crowdfunding visant à réunir 6 000.– fr. Informations: www.lokalhelden.ch/madagascargrosdevaud.

TRAVERSER LES PERTES ET LES DEUILS Conférence de Rosette Poletti, infirmière et psychothérapeute, **lundi 4 mars, 14h30**, place des Anciens-fossés 7, La-Tour-de-Peilz. Informations: <http://wp.unil.ch/connaissance3>.

FAMILLE QUI ES-TU?

Conférence de Suzette Sandoz, professeure honoraire UNIL, **lundi 11 mars, 14h30**, Le Sentier, Grand-rue 35. Informations: <http://wp.unil.ch/connaissance3/>.

QUELLE RECONNAISSANCE DE L'ISLAM EN SUISSE ET DANS LE CANTON DE VAUD?

Table-ronde organisée par le Groupe Musulmans-Chrétiens Dialogue et Amitié Riviera. **Same-di 30 mars 2019, 17h**, Clarens, avenue Eugène Rambert 30.

LA SPIRITUALITÉ, UNE DÉMARCHE DE COMMUNION

Conférence par Matthias Wirz, Communauté monastique œcuménique de Bose, **21 mars, 20h15**, Route de Lausanne 11, Le Mont-sur-Lausanne. ▲

L'ÉGLISE AU FRONT

Accompagner l'errance

Le troisième épisode de notre série sur les aumôneries de solidarité vaudoises nous emmène auprès des personnes réfugiées. Nombre d'entre elles sont accompagnées, mais pas accueillies en Suisse. Une réalité paradoxale et difficile.



«Le Christ est venu interpeller toutes les mises à l'écart et questionner toutes les frontières» pour Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des personnes réfugiées

DÉPLACÉS Deux jours par semaine, Antoinette Steiner, aumônière de l'EERV auprès des réfugiés se rend à Val-lorbe. A deux pas de la gare se trouve l'ancienne caserne qui accueille une centaine de personnes, en attente d'une demande d'asile.

Venus seuls ou en famille, d'Afghanistan, d'Erythrée, de Turquie ou du Congo, ils pensent souvent être arrivés au bout de leur périple. Mais non. Tous ne seront pas accueillis. Certains se verront renvoyés dans le pays d'où ils viennent, ou celui qui les a identifiés en premier, selon les règles de la

procédure européenne dite «de Dublin». S'ouvre alors un gouffre d'incompréhension, de souffrance et d'angoisse pour des personnes qui ont parfois échappé à la dictature ou à des violences avérées.

Des gens à bout

«Le plus douloureux pour nous c'est de les accompagner dans leur renvoi vers des pays où les conditions d'accueil sont...» La maman de quatre enfants ne finit pas sa phrase, lève les yeux au ciel. Certaines errances la hantent toujours. «Ces jeunes parents renvoyés avec leur enfant de six ans vers la Croatie où ils avaient souffert de faim et de déshydratation. Cette femme de soixante ans abandonnée à la rue italienne...»

Depuis sa prise de poste en 2008, Antoinette Steiner voit des familles qui s'effondrent, des gens à bout. «La différence avec l'aumônerie d'hôpital, par exemple, c'est que l'on travaille dans un système qui n'est pas a priori bienveillant», affirme-

t-elle en pesant ses mots. Pour ne pas dire absurde. «Nous assistons à des processus de 'désintégration'. En 2015, notre pays a vu arriver un nombre important de très jeunes réfugiés voyageant sans leur famille. Plusieurs d'entre eux ont fourni un immense effort d'intégration, et se retrouvent trois ans plus tard déboutés de l'asile. Certains doivent même abandonner un apprentissage.»

Convictions solides

Dans ces parcours chaotiques faits de mille humiliations, de peur, parfois d'esclavage, les aumôniers offrent aux chercheurs d'asile «une reconnaissance fondamentale: celle d'être considérés comme des humains.»

Comment tenir, face à ces vies malmenées? Grâce à son équipe œcuménique: le pasteur Pierre-Olivier Heller et deux collègues catholiques. «Un magnifique lieu d'Eglise, fraternel, où ne se pose pas la question des frontières ecclésiales.» Grâce à des convictions personnelles solides, héritées d'une mère «révoltée par l'injustice», engagée «depuis toujours dans les questions d'asile et de droits humains». Grâce aussi à un ancrage dans les textes bibliques: Antoinette Steiner a entre autres été assistante en sciences bibliques à la faculté de théologie de Lausanne. «Je me demande si l'indifférence, qui est le contraire de la relation, n'a pas à voir avec le 'péché'...»

► **Camille Andres**

En savoir plus

- A fin 2018, **62 050** personnes relevaient du processus d'asile dans notre pays, dont **6023** dans le canton de Vaud. Plus de la moitié viennent d'Asie (notamment d'Afghanistan et de Syrie), puis d'Afrique subsaharienne, notamment d'Erythrée.

Ces chiffres comprennent aussi bien les personnes qui effectuent une première demande que celles qui ont reçu une admission provisoire, ou celles dont le renvoi a été suspendu. En 2018, plus de **4000** personnes se sont vu signaler un renvoi. Les demandes d'asile sont aujourd'hui en forte baisse après une hausse vertigineuse en 2014-2016. Le pic a été atteint en 2015 avec presque **40000** demandes déposées sur l'année. (Source: Secrétariat d'Etat aux Migrations).

- **Entrer en contact avec l'aumônerie des migrants**: www.eglisemigrationvd.com ou www.refugies.eerv.ch.

- **Agir à son niveau**: Plateforme-asile.ch.

Voir aussi

Echo des Eglises p. 6.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Hommage à Zaric



L'ESPRIT SAINF Il était habitué des œuvres monumentales. Et pourtant, en 2017, peu avant d'être emporté par la maladie, le sculpteur suisse Nikola Zaric a livré une œuvre très réduite, un bronze étonnant et énigmatique, *Alexamenos adorant le*

Christâne (voir photo). « Placée dans l'église Saint-François, la dimension du 'Christâne' paraît inappropriée à l'immensité de la nef. Son format convient bien au propos de la croix. Dieu s'y révèle hors des images convenues que nous nous faisons de lui. Non pas Dieu qui s'impose, ni Dieu qui en impose, mais Dieu 'infime', Dieu décalé, Dieu en marge », remarque Jean-François Ramelet, responsable de l'église Saint-François.

Pour dialoguer avec cette création mystérieuse, l'association Hospitalité artistique accueille une série d'artistes entre mars et juin 2019. Photographies, concerts, conférences... L'église Saint-François réunira ainsi au fil des semaines une

création plurielle, entre vie et mort, inspirée par la dernière œuvre de Zaric.

Vernissage

Lecture publique # 1, *L'éternité ainsi de suite*, texte de Marion Muller-Colard lu par l'auteure, accompagnée au violoncelle par Sara Oswald. **Le 5 mars, à 19h30**, à l'église Saint-François.

Conférence

La croix, symbole et répugnance, Daniel Marguerat, professeur honoraire de Nouveau Testament (UNIL), **le samedi 9 mars, à 10h**, au Cercle littéraire, pl. Saint-François 7 – Lausanne, Inscription obligatoire par téléphone: 021 312 85 02.

Danse

Ronde/Quatuor, de Yasmine Hugonnet et la Compagnie Arts mouvementés, performance chorégraphique, **jeudi 14 mars, à 20h30, vendredi 15 mars, 20h30**, à l'église Saint-François. Entrée libre – collecte. Durée: 55 minutes.

Rencontre

Zaric et le Christâne. Avec la projection du film « Zaric – Face au glacier » Thomas Wüthrich (réalisateur) – Sonia Zoran (interview, texte et voix) Animation: Jean-François Ramelet, pasteur. **Mardi 19 mars, à 19h30**. **Camille Andres**

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Le prix de la grâce



Xavier Paillard,
conseiller synodal

CHOIX A la suite de l'apôtre Paul, j'aime à croire que rien ne pourra jamais me séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Seigneur... Il m'aime sans condition et m'offre la liberté et la responsabilité d'accepter son amour dans la confiance, ou de l'ignorer.

Enfant de Dieu, ce n'est donc pas pour qu'il m'aime que je m'efforce de lui obéir, mais parce qu'il

m'aime que j'ai envie de donner le meilleur de moi-même.

Ainsi dans la foi, mes efforts ne sont pas la recherche d'un mérite mais une action de grâce; ils ne sont pas une quête de reconnaissance mais l'expression de ma reconnaissance! De même les lois ne m'apparaissent pas comme des dictats mais comme des balises; les procédures pas comme des contraintes mais comme

« L'exercice de l'autorité (...) un service plutôt qu'un pouvoir »

des guides; les formations pas comme des exigences mais comme des opportunités; les évaluations pas comme des jugements mais comme des conseils; et l'exercice de l'autorité comme un service plutôt qu'un pouvoir...

Ne devrais-je pas même être capable de recevoir une sanction comme une stimulation? Calvin parlait de l'usage didactique de la loi... Avec Dietrich Bonhoeffer, j'ai la conviction

que la grâce a un prix*, qu'elle n'est pas à bon marché! C'est en réponse à cette grâce que je m'investis jour après jour dans ma vie personnelle comme dans mon ministère.

Et je rêve qu'un même élan appelle notre Eglise à moins d'amateurisme et la stimule à plus de professionnalisme, tant dans son témoignage de l'Evangile que dans sa gestion, afin qu'elle garde une place dans la société contemporaine et joue son rôle dans le monde! **▲**

* www.aepeb.be/liege/Croire/connaître/bonhoeffer.html

VOTRE RÉGION

LES CHAMBERONNES

Scoop à Begnins

Ne ratez pas l'occasion de rencontrer et d'entourer les jeunes de la Région lors du culte des Rameaux, le dimanche 14 avril, dans votre paroisse.

JEUNESSE Ça vous a peut-être échappé. La nouvelle s'est répandue sur la toile dès le 13 janvier au soir : Begnins est devenu le lieu phare de la comédie musicale. Des catéchumènes s'y sont réunis avec une bande de Jacks qui s'engagent à fond. C'est en chantant que tout a débuté.

Le dire en chanson

« Mesdames et messieurs, je vous souhaite la bienvenue dans mon chalet (la colonie de la Cézille).

Pour un week-end de fous, je suis sûr que ça va vous plaire D'accord, vous, les catéchumènes, êtes un peu obligés, mais nous avons fait le pari que le programme allait vous enchanter.

Parler de Dieu, oh mais pas que, oui c'est bien plus que du caté

C'est un endroit où entre potes on peut s'amuser

Il y a Sylvie en cuisine donc t'es sûr d bien manger

Les Jacks t'ont préparé une soirée pour délirer

Tu vas adorer... Bienvenue à Begnins.

Ensemble on construit notre destin en musical oui ça c'est certain

On va chanter, danser mais surtout s'amuser

Ohhh c'est comme ça à Begnins

On profite à fond du temps qui est donné

Car on est tous moroses le lundi matin

Tu as vite compris pourquoi tous les Jacks refont ça Ohhh c'est comme ça à Begnins.

Eléonore danse pour toi oui mais t'inquiète, elle t'apprendra

laisse parler tes envies, ose t'exprimer en paroles ou en rythme

C'est comme ça, oui, à Begnins.

Il faut oser vivre son destin Ouvrir son cœur, tendre la main

tu t'es découvert et tu as cherché Dieu. »



Begnins is the music hall.

Le temps d'aimer

Ces jeunes, pour une partie, vont participer au culte des Rameaux dans vos paroisses, et ça vaut le coup de prendre le temps d'aller les entourer, de les accompagner dans un temps de bénédiction de confirmation ou de baptême, selon le choix de chacun d'eux. L'Écclésiaste dit : « Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel. »

Nous sommes aujourd'hui dans une société où nous devons être performants, rapides, efficaces, nous devons avoir des objectifs clairs. Une pression à soutenir le rythme, à rester à notre place dans cette course effrénée à la réussite.

Ainsi, peut-être que cela devient d'autant plus touchant, dans ce délire, de recevoir tout d'un coup, lors d'un événement joyeux comme cette journée des Rameaux, des marques d'attention, une présence, un geste, une parole, une lettre...

Dès lors, je vous invite à vous

arrêter et à consentir à vivre le temps de cette célébration dans votre paroisse.

Je crois que ce temps fait partie de notre vie d'Église, et il y trouve sa place et son sens aussi grâce à votre présence. Peut-être que vous découvrirez que ce qui peut nous sembler du temps perdu – voire parfois du temps gâché – est finalement du temps gagné pour saisir le mystère de ce qu'est la vie, le mystère de Dieu. Et ce mystère ne se révèle jamais dans l'impatience. Alors prenez le temps de vous réjouir, le temps d'aimer... le temps de vivre.

► Sylvie Dépraz, ministre KT/jeunesse

Rendez-vous

Dimanche 14 avril pour le culte des Rameaux dans vos paroisses, mais aussi le **10 mars, à 18h30**, au temple de Bussigny pour un culte « Begnins ».

PRILLY JOUXTENS

ACTUALITÉS

Suzanne nous dit au revoir

« Il est temps pour moi de prendre ma retraite. Je suis contente de ce nouveau temps qui s'ouvre devant moi, mais je suis également triste d'arrêter cette activité de diacre dans les solidarités et de cesser cette présence auprès de vous.

Je vous remercie pour votre accueil, votre bienveillance et

vos sourires. Nous aurons certainement encore l'occasion de nous revoir et de partager des signes d'amitié.

Merci. » **▲ Suzanne Imobersteg**

Vêpres musicales à Broye Dimanches 3 et 17 mars, à 19h30. A l'orgue, Anne Chollet, accompagnée de chanteurs ou de musiciens, pour un temps de méditation autour d'une brève lecture biblique, avec du silence et quelques chants et prières.

RENDEZ-VOUS

Repas canadien communautaire

Dimanche 10 mars, à 12h, après le culte à Saint-Etienne. Chacun apporte quelque chose à manger et à partager avec les autres. Une belle manière de poursuivre la journée.

Aînés - Partage et Amitié

Mardi 19 mars, à 14h30, à Saint-Etienne, Partage et Amitié. Venez passer un agréable après-midi avec nous. J. Vallon, M. Tschanz.

Espace Souffle

Jeu-di 14 mars, de 18h30 à 19h30, à l'église de Joux-tens: une heure pour se tenir en silence devant Dieu et accueillir sa Parole.

Groupes Bible

Mercredi 6 mars, de 8h45 à 10h15, à Saint-Etienne, « Prier la Bible » avec Y. Bourquin et T. Reymond.

Lundi 11 mars, à 14h30, à Saint-Etienne, « Accomplir les Ecritures », parcours biblique dans l'Evangile selon Matthieu, avec I. Graesslé.

L'Accueil

Au sous-sol de Saint-Etienne, le **vendredi matin, dès 9h30,** espace parents-enfants. Cours de français, sur ins-

cription. Fermé **du 25 février au 1^{er} mars.** Renseignements : Margrit Limbindo, 021 646 23 27.

La Tablée

Au sous-sol de la grande salle de Prilly, entrée côté collègue (possibilité d'entrer par l'arrière pour les personnes à mobilité réduite): **jeudi 28 mars, dès 11h30.** Bienvenue à ce repas ouvert à tous. Renseignements, Elsbeth Gränicher, 021 634 83 07.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Commande **jusqu'au 20 mars, 10h30,** livraison **le 3 ou le 10 avril, entre 16h30 et 17h30,** à Saint-Etienne. Vérifier auprès du secrétariat, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Roland Durussel le 11 décembre à Joux-tens, M. Armand Vannaz le 14 décembre à Broye, M. Gérard Blanc le 18 décembre à Montoie, Mme Marguerite Doudin-Grin le 21 décembre à Saint-Etienne. Nous sommes en pensée avec leurs familles et leurs proches, et les garçons dans notre prière.

RENENS

ACTUALITÉS

Information

L'arrêt de travail de Christine Girard a nécessité des aménagements et des changements que vous avez découverts au fur et à mesure, le délai de rédaction des articles du journal « Réformés » ne permettant pas de vous informer plus ra-

pidement. Nous vous remercions pour vos prières.

Bons Cumulus

Des personnes en difficulté s'adressent souvent à nous pour recevoir une aide de première nécessité. Vous pouvez participer à cette aide d'urgence en déposant, tout au long de l'année, des bons Cumulus dans la boîte fixée au fond du temple, ou en envoyant ces bons au secrétariat paroissial, av. du Temple 18. Une aide, même modeste, peut apporter un grand réconfort.

Parking durant les cultes

Chaque dimanche, le parking du collège des Corbettes est ouvert aux paroissiens durant le temps du culte. Il est situé au bas des places jaunes à droite. Si le portail est fermé, demandez son ouverture au sacristain, M. Richard Neal.

RENDEZ-VOUS

Exploration biblique

Le **lundi 25 février, à 14h15,** chez Mirjam et Jean-Pierre

Culte, Assemblée paroissiale et élection des membres du conseil paroissial

RENENS Dimanche

31 mars, à 9h15, au temple de Renens, culte suivi de l'Assemblée paroissiale qui élira les conseillers-conseillères de paroisse pour les cinq prochaines années. Venez les entourer et les encourager, il y aura plusieurs nouvelles personnes. Le CP renouvelé prendra ses fonctions dès juin !

Assemblée paroissiale et élections

PRILLY - JOUXTENS

Avec le printemps 2019, les différentes instances de l'EERV terminent leur législature de cinq ans. Il est donc nécessaire d'en élire de nouvelles dans notre paroisse, à savoir : le bureau de l'Assemblée paroissiale, le conseil paroissial, la commission de gestion et des finances, et les délégués à l'Assemblée régionale.

Toutes ces élections auront lieu lors de l'assemblée électorale qui suivra directement l'Assemblée paroissiale, le **mercredi 27 mars, à 20h,** à Saint-Etienne, précédée à **19h** par une agape offerte à tous.

Des élections anticipées sont aussi possibles à l'issue des cultes du **dimanche 24 mars,** à Joux-tens et à Saint-Etienne.

Votre intérêt, votre présence et vos suffrages sont importants. Merci d'avance d'être là !

Gottraux, chemin de Pralet 2 à Renens, et le **mercredi 27 février, à 20h15**, au Centre paroissial de Renens, deux groupes cheminent à la découverte du Sermon sur la montagne.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'une des leurs et l'ont remise à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Hélène Niquille, le 4 décembre 2018 ; Mme Pierrette Minder, le 10 décembre 2018 ; Mme Hélène Bubloz, le 12 décembre 2018 ; Mme Evelyne Cantergiani, le 13 décembre 2018 ; Mme Jacqueline Etter, le 3 janvier, et Mme Mauricette Nicolet, le 7 janvier.

BUSSIGNY VILLARS- SAINTE-CROIX

ACTUALITÉ

50 ans de solidarité œcuménique

Campagne solidaire 2019

Cette année, le temps de la Passion commence le **mercredi 6 mars**, pour nous faire cheminer jusqu'à Pâques, le **dimanche 21 avril**. Pour toute cette période particulière, trois œuvres d'entraide nous invitent au voyage : un voyage à la fois intérieur (méditations, réflexions) et solidaire, nous ouvrant à d'autres horizons. Peut-être appréciez-vous déjà année après année le calendrier de carême édité par ces trois œuvres ? Peut-être allez-vous le découvrir cette année ? Dans tous les cas, n'hésitez pas à vous en procurer un à la sortie de l'église ou auprès d'un ministre. Cette année, c'est



Sonia Thuégaz, stagiaire dans la paroisse de Bussigny-Villars-Ste-Croix.

la force de l'engagement de femmes à travers le monde qu'il nous est donné de découvrir.

Depuis cinquante ans, main dans la main et de façon œcu-

ménique, Pain pour le prochain (œuvre d'entraide protestante) et Action de carême (œuvre d'entraide catholique romaine), rejoints plus tard par Etre partenaire (œuvre d'entraide catholique chrétienne), font un travail de fond de qualité, en Suisse et ailleurs, pour que le temps du carême soit un temps d'ouverture à plus de justice et d'équité. Cette collaboration a notamment donné naissance aux soupes de carême. Pour marquer ce jubilé et remercier toutes les personnes qui font vivre la campagne depuis cinquante ans, une immense soupe de carême sera servie à Bern le **13 avril**. Chacun y est bienvenu. Cependant, si vous préférez participer à une de ces soupes solidaires plus près de chez vous, ne manquez pas : le **17 mars**, suite à la célébration œcuménique, et le **3 avril**, à Villars-Sainte-Croix (cf. Rendez-vous ci-après). Nous sommes en effet heureux de pouvoir renouer avec la dimension œcuménique de cette manifestation en organisant une soupe et une célébration en commun avec la communauté catholique. Enfin, notre paroisse organise également la vente de roses en faveur de cette campagne, le **dimanche 31 mars**, à la sortie

du culte : « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur ». Bon temps de la Passion 2019 à chacune et chacun.

RENDEZ-VOUS

Culte unique

Dimanche 24 février, 10h, à Chavannes, culte unique pour les trois paroisses du sud de la Région des Chamberonnes.

Culte jeunesse

Dimanche 10 mars, à 18h30, à Bussigny, un espace pour les jeunes mais pas que... Ces cultes font partie de notre vie paroissiale et régionale, ils ont du sens aussi grâce à votre présence, votre soutien, vos encouragements. Et ce dimanche, ce sera l'occasion d'accueillir parmi nous Mme Sonia Thuégaz, nouvelle stagiaire.

Célébration œcuménique

Dimanche 17 mars, à Bussigny, à l'église catholique, à **10h**, suivie de la soupe à la grande salle de Bussigny, en lien avec la campagne de carême.

Vente de roses

Dimanche 31 mars, à Bussigny, à la sortie du culte, en faveur de la campagne « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur ».

Concert

Dimanche 31 mars, à 17h, au temple de Bussigny, un concert pour se préparer au temps de Vendredi-Saint et Pâques : textes spirituels et musiques s'y mêleront. Un duo de musiciens mené par Lysiane Salzmann et des textes choisis et lus par Laurent Zumstein.

Soupe solidaire

Mercredi 3 avril, à Villars-

Une nouvelle stagiaire parmi nous

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX

Dès le 1^{er} mars, nous accueillerons dans notre paroisse Sonia Thuégaz, stagiaire diacre. Elle sera parmi nous pendant 18 mois et vous aurez déjà l'occasion de la rencontrer au culte jeunesse du **dimanche 10 mars, à 18h30**.

En attendant, elle se présente en quelques mots : « Je viens d'un village de la Côte, je suis mariée et maman de trois adolescents. Très ouverte à ceux qui m'entourent, j'ai à cœur de témoigner de la foi qui m'habite par ma profession de diacre. Je me réjouis de mettre mes capacités au service de ma nouvelle paroisse et de rencontrer chacun et chacune d'entre vous. »

Sainte-Croix, à 12h, à la salle des sociétés.

INFORMATIONS UTILES

Où et quand baptiser, se marier ?

Pour les baptêmes, les mariages et les bénédictions pour partenaires, contacter Sylvie Dépraz, diacre, 021 331 21 79, ou Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71 ou 079 201 50 56.

Permanence service funèbre

079 614 76 89.

Centre paroissial

Renseignements sur les locations et réservations : Mme M. Bezençon, le mardi, mercredi et jeudi, de 19h30 à 22h, au 021 701 07 82 (sauf vacances scolaires).

CHAVANNES EPENEX

RENDEZ-VOUS

Eglise ouverte

Hors vacances scolaires, le **mardi matin, de 9h45 à 10h45** environ, le temple de Chavannes ouvre ses portes et une petite équipe de paroissiens y est présente. Elle est au service de toute personne qui entre pour visiter, se (re)poser en silence, être à l'écoute de soi, méditer, prier... De belles rencontres – à l'initiative des visiteurs – ont lieu !

Prière de Taizé

Mercredi 6 mars, de 18h45 à 19h15, au temple de Chavannes. Célébration, avec un temps de chants, de prière et de silence.

Partage et écriture

Judis 7 et 21 mars, de 9h15 à 11h15, au centre paroissial,

rencontre du groupe Partage et écriture. Renseignements : Edith Vifian, 021 691 42 18.

Assemblée paroissiale et repas

Dimanche 17 mars, après le culte et l'apéritif, l'Assemblée paroissiale aura lieu au centre paroissial, à la salle Jéricho. Au programme : adoption des

Une paroisse en chemin

CHAVANNES - EPENEX

Le modèle de conseil de l'EERV repose sur un règlement aux attributions bien définies. Mais à Chavannes, l'envie d'intégrer ce modèle ne fait plus recette : la formule ne paraît plus adaptée. Après réflexion, le conseil proposera donc à l'Assemblée paroissiale d'élire un conseil réduit qui coordonnera le travail d'une équipe de répondants bénévoles aux commandes des différents secteurs d'activité (cultes, visites, jardin, etc.) et des événements (brunch, Noël des aînés, etc.). Une formule qui semble mieux convenir à la réalité de la paroisse. Deux fois l'an, ces répondants seront invités à partager autour d'un repas. En outre, ils participeront aux travaux du conseil et partageront les informations nécessaires au bon déroulement de son mandat. Une façon de faire qui, tout en s'inscrivant dans la ligne de réflexion de l'EERV, permettra de développer le bel esprit communautaire de la paroisse de Chavannes !

comptes et rapport sur la vie de la paroisse en 2018. Elections (voir encadré). Un repas canadien rassemblera toutes celles et ceux qui le désirent autour d'une table conviviale ! Au plaisir de vous retrouver pour cette journée importante de la vie de la paroisse.

Rencontre ACAT

Le groupe ACAT-Ouest lausannois vous convie à sa prochaine rencontre œcuménique : le **mardi 19 mars, à 20h**, au centre paroissial, salle Jéricho. Nous partagerons des informations sur la torture et la peine de mort, prierons pour des victimes et intercéderons en leur faveur au moyen de lettres d'intervention. Pas d'inscription nécessaire. Bienvenue à tous ! Infos : www.acatol.org.

Jardin participatif

La reprise des travaux du jardin est fixée au **jeudi soir 21 mars**. Un courriel d'information sera envoyé aux participants connus. Si vous désirez vous inscrire pour recevoir les informations concernant le jardin, merci de vous adresser à Mme Sarah Corthay, sarahcorthay@yahoo.fr.

Soupe de carême

Invitation œcuménique à partager la soupe le **vendredi 29 mars, à 12h**, à la salle paroissiale. Sous l'impulsion de nos œuvres d'entraide, Pain pour le prochain et Action de carême, venez vivre ce moment convivial et soutenir la campagne « Ensemble avec des femmes engagées, ensemble pour un monde meilleur ».

Stammtam

Le prochain Stammtam aura lieu le **dimanche 31 mars**, après le culte de **10h**. Chacun est invité à y participer pour

poursuivre la réflexion sur la paroisse et faire des propositions pour son avenir. L'objectif des Stammtams est de passer ensemble un moment constructif et agréable autour d'un café et d'un thème de réflexion proposé par le conseil paroissial. Le conseil accueille volontiers vos suggestions de thème et le cas échéant les fera siens. Le thème du prochain Stammtam n'est pas encore défini, mais il sera communiqué lors des cultes des dimanches précédents. Vous pouvez aussi le connaître en prenant contact avec l'un ou l'autre des pasteurs.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. André Marti, Mme Suzanne Brun et Mme Catherine Troillet ont été confiés au Dieu de la résurrection.

CHESEAUX ROMANEL VERNAND

RENDEZ-VOUS

Fil d'argent

Vendredi 8 mars, à 14h30, à Romanel (salle Concorde), M. Patrick Joly, ses expériences de thérapeute, en Afrique et en Suisse, pour soigner des enfants atteints du noma.

Soirée louange

Vendredi 8 mars, à 20h, au temple de Cheseaux.

Assemblée paroissiale

Elle se tiendra le **dimanche 24 mars, à 10h**, à Romanel. Venez nombreux !

Soupes de carême

Les équipes protestante et catholique seront heureuses de vous accueillir à la soupe

de carême qu'elles vous préparent à midi, pour les **vendredis 22 et 29 mars**, à Romanel, salle Prazqueron.

Partage biblique

Lundi 25 mars, à 20h15, par Yvan Bourquin, chez Nicole et Etienne Bovey, ch. de la Source 15, Romanel.

POUR LES JEUNES

Rencontres Eveil à la foi (0-6 ans)

Rencontres le **samedi, de 11h à 12h**, au temple de Cheseaux. Prochaine rencontre: **9 mars**. Informations: armi-helena.hilden@eerv.ch, 021 331 58 21.

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Bibl'aventure le **samedi, de 9h à 12h**, à l'ancienne cure de Cheseaux. Prochaine rencontre: **9 mars**. Informations: catherine.dietiker@eerv.ch.

Week-end paroissial à Saint-Maurice

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND

Comme tous les deux ans, un week-end paroissial sera organisé cette année durant le Jeûne fédéral, du **samedi après-midi 14 septembre** au **lundi après-midi 16 septembre** prochains.

Cette fois, c'est à Saint-Maurice, à l'hôtellerie franciscaine, que nous aurons le plaisir de nous retrouver. Une invitation avec tous les détails pour l'inscription sera disponible en temps voulu.

Pour le comité d'organisation: Christine et Lucien Nicolet, 021 646 47 56.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été accompagnée dans la douleur du deuil et l'espérance de la résurrection: la famille de Mme Wilma Lenoir, de Cheseaux, le 3 janvier au temple de Cheseaux.

CRISSIER

ACTUALITÉ

Assemblée paroissiale et élection du conseil paroissial

Le **dimanche 24 mars**, à l'issue du culte de **9h15**, au temple, aura lieu un événement important. Après une législature de cinq ans, le temps est venu d'élire le conseil paroissial 2019-2024 pour de nouvelles aventures!

Notre conseil se compose de neuf membres et du pasteur. Cette Assemblée paroissiale de printemps sera donc l'occasion de montrer notre soutien et notre reconnaissance envers ces personnes qui s'engagent pour le bien de notre communauté.

Ordre du jour de l'Assemblée: il y sera principalement question du rapport annuel du conseil sur la vie paroissiale en 2018, des comptes 2018, des informations paroissiales et régionales (activités et projets) et de l'élection du nouveau conseil.

Un moment convivial d'après-culte conclura ce moment.

RENDEZ-VOUS

Conférences «Chemins de spiritualité»

Nos conférences du Centre œcuménique de Pré-Fontaine sont organisées en collaboration avec la Région Les Chamberonnes. Cette année, sous le titre général de «Chemins de spiritualité», nos invités, d'horizons et de religions dif-



Soupe de carême à Crissier. © PPP.

férentes, viendront partager un chemin de spiritualité pour aujourd'hui, enracinés dans leur tradition respective.

Les dates à retenir sont, en mars, toujours à **20h15**: le **jeudi 7 mars**, à Prilly (salle du conseil communal), «Le chemin du soufisme» avec Allaoui Abdellaoui, membre de la confrérie soufie AISA: le **jeudi 21 mars**, au Mont-sur-Lausanne (maison de paroisse), «La spiritualité, une démarche de communion» par Matthias Wirz, frère de la communauté monastique œcuménique de Bose: le **jeudi 4 avril**, «Méditation chrétienne, méditation bouddhiste, convergences et divergences» avec Luc Ruedin, théologien jésuite, et Alain Plattet, enseignant de méditation bouddhiste.

Explorations bibliques:

Jésus, un maître de vie, une sagesse à découvrir

Chacun est en quête d'une sagesse qui permette de vivre mieux. Le célèbre «Sermon sur la Montagne» (Evangile de Matthieu, chapitres 5 à 7) répond à cette aspiration en présentant un résumé de l'enseignement de Jésus. Qu'est-ce que le bonheur? Quelle est la volonté de Dieu? Comment prier? Comment envisager l'avenir? Des rencontres

Soupe de carême

CRISSIER Le **dimanche 10 mars**, à l'issue du culte qui commencera à **10h45**, ce sera l'occasion de déguster notre soupe de carême annuelle.

Cette année 2019, la campagne œcuménique fête son demi-siècle. En effet, depuis cinquante ans, Pain pour le prochain et Action de carême s'engagent pour un monde plus juste. L'engagement en faveur des droits de l'homme et de la dignité humaine est le fil rouge des campagnes menées au cours des dernières décennies. Ce sera également le cas pour cette campagne 2019, intitulée «Ensemble avec des femmes engagées - ensemble pour un monde meilleur», où le renforcement des droits des femmes est au cœur des préoccupations.

Bienvenue à chacune et à chacun pour ce moment de solidarité et de convivialité.

de partage dans notre paroisse animées par le pasteur C. Reymond, auront lieu les **mercredis 13 mars, 10 avril et 8 mai, à 9h30**, à la salle paroissiale de Crissier.

INFORMATIONS UTILES

Choisir une date de baptême

Voici les dates des dimanches de baptême (ou de présentation) pour les mois à venir : **31 mars, 5 mai, 30 mai et 9 juin**. Merci de prendre contact avec le pasteur C. Reymond avant de fixer la date définitive en famille et au moins quatre semaines à l'avance.

Présence pastorale

Du **11 mars au 17 mars**, pour les urgences, veuillez vous adresser à la paroisse de Renens.

Taxi culte

Vous n'êtes pas motorisé, vous avez des difficultés à vous déplacer et vous désirez participer au culte dans notre paroisse ? N'hésitez pas à le signaler à Laurent Liardet au 079 223 17 23, le vendredi précédent.

ECUBLENS SAINT-SULPICE

ACTUALITÉS

Nouveau conseil paroissial

Cette année, tous les conseils de notre Eglise sont renouvelés pour une législature de cinq ans. Nous vivrons cette étape de constitution de notre conseil en trois temps auxquels nous vous invitons tout particulièrement :

- **Dimanche 24 mars** : après le culte de **9h**, au temple d'Ecublens, présentation des personnes disposées à s'engager dans le nouveau conseil.

Ce sera aussi notre Assemblée paroissiale ordinaire pour accepter les comptes 2018 et aborder plusieurs éléments de notre vie paroissiale.

- **Dimanche 7 avril** : après le culte de **10h**, au temple d'Ecublens, élection du conseil paroissial, ainsi que du bureau de l'Assemblée, de la commission de gestion et des finances et des délégués à l'Assemblée régionale.

- **Dimanche 19 mai**, à l'église à Saint-Sulpice : culte d'instal-



Petit-déjeuner gourmand à Saint-Sulpice.

lation et de reconnaissance du nouveau conseil paroissial.

Un geste pour entrer en carême

Mercredi 6 mars marque l'entrée dans ce temps précieux du carême. Pas forcément pour se mortifier pendant cinq semaines, mais pour se rendre spirituellement disponible à la fête de Pâques.

Avec un geste qui a traversé la Bible et les siècles, nous vous proposons de recevoir les cendres lors de l'office de l'aube, **mercredi 6 mars, à 6h30**, à l'église de Saint-Sulpice.

RENDEZ-VOUS

Evangile à la maison

Le groupe du **mardi : 5 mars, à 20h**, chez les Subilia à Saint-Sulpice, Centre 125.

Le groupe du **jeudi : 14 mars, à 19h30**, à la cure au Motty, à Ecublens.

Espace Souffle

Une halte bienfaisante à l'église romane de Saint-Sulpice, **mercredi 13 mars, de 18h30 à 19h30**, entre silence, méditation de la Parole et partage. Possibilité de se joindre en tout temps.

Soupe de carême

Invitation œcuménique à

partager la soupe le **mercredi 27 mars, à la chapelle Sainte-Claire, à 18h30**. Sous l'impulsion de nos œuvres d'entraide, Pain pour le prochain et Action de carême, venez vivre ce moment convivial et soutenir la campagne « Ensemble avec

Un jour pour donner

ECUBLENS - SAINT-SULPICE Nous vivrons notre journée d'offrande au **Foyer paroissial des Pâquis**, à Saint-Sulpice, le **dimanche 3 mars, dès 9h**.

Petit-déjeuner gourmand et culte sur place, à **10h30**, dans sa version redécouverte pour tout le monde : Eveil à la foi, enfants, adolescents... et moins jeunes !

Cette journée n'est pas seulement l'occasion de soutenir financièrement la paroisse, elle permet aussi un riche moment de rencontres et de partages.

Si vous avez de bonnes choses à apporter pour le buffet du petit-déjeuner, faites un message à Francine Guyaz.



Notre conseil paroissial à renouveler à Ecublens - Saint-Sulpice.

des femmes engagées, ensemble pour un monde meilleur».

Vente de roses du carême

La journée des roses équitables aura lieu le **samedi 30 mars, de 8h à 12h**, devant le centre commercial d'Ecublens, au profit de Terre Nouvelle via nos œuvres d'entraide.

Avec l'application (l'app) « Give a Rose » de Pain pour le prochain, vous pouvez acheter une fleur virtuelle ou même offrir tout un bouquet (www.voir-et-agir.ch).

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous recommandons à vos prières les familles de M. Roger Guillemin, de M. Pierre Tharin et de Mme Antoinette Reymond.



Pour le Haut-Talent, une intéressante excursion aux mines de sel de Bex.

HAUT-TALENT

ACTUALITÉ

Prochaines activités paroissiales

La célébration de la Journée mondiale de prière aura lieu le **vendredi 1^{er} mars, à 18h30**, au Centre œcuménique de Froideville. A cette occasion, nous prions avec les femmes de Slovénie. **Dimanche 10 mars, à 10h30**, à Montheron: culte unique avec Cheseaux – Romanel, avec sainte cène. **Dimanche 17 mars, à 10h30**, culte famille au Centre œcuménique de Cugy.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Pour les 0-6 ans (de bébé jusqu'à la 2^e scolaire). Courtes célébrations en famille avec bricolage et goûter. Toutes les rencontres sont œcuméniques. Prochaine rencontre

le **samedi 16 mars à 16h**, à l'église de Morrens.

Culte de l'enfance

3^e-6^e scolaire sous forme de matinées, **de 9h à midi, le samedi matin**. Ateliers avec activités, découvertes de récits bibliques, chants. Rencontre le **samedi 16 mars**, à l'église de Morrens, suivi du culte famille, le **dimanche 17 mars**.

Catéchisme 7 + 8

Pour les jeunes de 10 à 12 ans, sous forme de matinées, **de 10h à midi, le samedi matin**. Prochaine rencontre le **samedi 16 mars**, à l'église de Morrens, suivie du culte famille le **dimanche 17 mars**.

Soirée bol de riz du groupe Terre Nouvelle

La prochaine soirée bol de riz aura lieu le **mercredi 27 mars, à 18h30**, au Centre œcuménique de Cugy, petit repas en faveur de Terre Nouvelle.

DANS LE RÉTRO

Le 10 novembre, les groupes d'Eveil à la foi, du Culte de l'enfance et du catéchisme 7-8 se sont rencontrés pour un pique-nique et un moment de

réflexion et de chants sur le thème « Vous êtes le sel de la terre ». La rencontre était suivie de la visite des mines de sel de Bex. C'était une journée réussie, pleine de moments de bonheur et de découvertes.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. André Martin, le 7 novembre au Centre œcuménique de Froideville; Mme Rosmarie Girardet, domiciliée à Territet, le 21 novembre au Centre œcuménique de Cugy; M. Gilbert Clerc, le 28 décembre au Centre œcuménique de Froideville; Mme Françoise Monachon, domiciliée à Echallens, le 28 décembre à l'abbaye de Montheron; M. Hervé Cornioley, le 8 janvier au temple de Vufflens-le-Château.

Concert à l'abbaye de Montheron

HAUT-TALENT **Dimanche le 17 mars, à 16h**, avec le chœur mixte de Cugy et environs « Atout Chœur ». Florian Bovet, direction musicale. Notre univers chantant: variété francophone, variété anglophone, gospel et œuvres classiques! Daniel Thomas, orgue. Entrée libre, collecte. Concert en faveur des œuvres d'entraide de l'Eglise protestante (projets de Terre Nouvelle et du SECAAR).

MONT-SUR-LAUSANNE

REMERCIEMENTS

Un appui bienvenu pour Tahaddi et SwissLimbs

L'offrande de la fête de Noël des enfants a permis de récolter 1 153 fr., montant qui a été reversé à deux organisations qui œuvrent en faveur des plus démunis, au Liban (Tahaddi) et en Afrique (SwissLimbs). Merci pour votre générosité!

ACTUALITÉS

Du romantisme et de la douceur

Deux besoins autour du culte: pour fleurir la table de communion le dimanche matin et pour servir le thé/café à l'issue du culte. Pour les fleurs, adressez-vous à Valérie Corbaz, lemont@eerv.ch. Pour le service du thé/café, à Céline Bamert, 021 732 22 33! Merci!

En savoir plus sur la foi, sur ma foi

MONT-SUR-LAUSANNE

Un cours Alphalive se déroulera à la maison de paroisse, du **7 mars au 23 mai** prochains. Les **jeudis soir, dès 20h**, à la maison de paroisse, venez découvrir les fondements de la foi chrétienne en écoutant un message délivré par un orateur, puis en partageant dans des groupes. Toutes les soirées débutent par un temps café/desserts. Venez le **7 mars**, et là vous pourrez vous inscrire pour la suite. Contact: lemont@eerv.ch.

Du mobilier pour le local du groupe de jeunes

Pour son nouveau local à la Valleyre, le groupe de jeunes serait reconnaissant d'avoir: une étagère, des canapés, des chaises ou des canapés d'extérieur, des ustensiles de cuisine (services, verres, casseroles, poêles). De plus, nous cherchons une batterie (instrument de musique). Contact: Vincenzo Ravera, 077 483 32 48.

RENDEZ-VOUS

Jeunes adultes (22-30plus)

Infos et programme sur www.22-30plus.ch ou renseignements auprès d'Elvira Ritchie, 079 594 93 20.

Module de formation «Appartenir»

Vendredi 8 mars, de 19h45 à 22h, et samedi 9 mars, de 8h45 à 12h, à la maison de paroisse. En suivant ce module, vous découvrirez la vision de la paroisse du Mont, les objectifs qu'elle s'est fixés, et les moyens mis en œuvre pour y parvenir. Inscription chez Chantal Hoegger, 021 652 92 19, chantal.hoe@bluewin.ch.

Magasins du monde

Dimanche 17 mars, à l'issue du culte.

Les Amis des quatre coins (aînés)

Jeudi 21 mars, de 14h à 17h, maison de paroisse (rez). Renseignements auprès de Jean-Louis Leuthold, 021 653 57 46.

Culte de bénédiction avec onction d'huile

Dimanche 24 mars, lors du culte, nous prions pour celles et ceux qui ont particulièrement besoin d'être fortifiés par le Seigneur, avec onction d'huile pour ceux qui le désirent.

Assemblée paroissiale de printemps

Mardi 26 mars, à 20h, maison de paroisse. Outre les points statutaires habituels, nous procéderons à l'élection des divers organes de la paroisse (bureau de l'Assemblée, conseil paroissial, commission de gestion de l'Assemblée, délégués de la paroisse à l'Assemblée régionale) pour la nouvelle législature 2019-2024.

Accueil des nouveaux habitants

Mercredi 27 mars, à 20h, à l'aula du collège du Mottier, la paroisse sera présente à l'occasion de l'accueil des nouveaux habitants par les instances communales. Passez nous voir!

Culte accueil et pique-nique canadien

Dimanche 31 mars, culte avec un accent particulier sur l'accueil, suivi d'un pique-nique canadien. Vos plats, sucrés ou salés, constitueront un buffet partagé entre tous dans une joyeuse ambiance!

Chorale d'Aix

Samedi 6 avril, à 20h, au temple, concert de la chorale de la faculté Jean Calvin, à Aix-en-Provence. Une belle occasion d'entendre l'Evangile chanté et de rencontrer les étudiants.

Concert au temple

Dimanche 7 avril, à 17h. Infos auprès de Marinette Moser, 021 652 47 48.

POUR LES JEUNES Culte de l'enfance (3^e à 6^e année)

A la maison de paroisse, chaque **mardi, de 12h à 13h35**, avec son pique-nique et sa boisson.

Catéchisme (7^e à 10^e année)

Toutes les infos à cette adresse: leschamberonnes.eerv.ch/catechisme.

Groupe des ados du vendredi soir (7^e à 10^e année)

Les **vendredis 22 et 29 mars, de 19h à 21h**, à la maison de paroisse, pour les ados de la 7^e à la 10^e H. Renseignements chez Marc Barthélémy, 078 664 81 77.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ÉCOUTE

ET ACCOMPAGNEMENT

Pleine conscience aussi dans nos relations, lieu de guérison!

Les relations aux autres nous constituent et les autres sont marqués et touchés par qui nous sommes. L'accompagnement, l'écoute active se centre donc aussi sur la relation à autrui: ressource d'espoir, elles nous donnent de l'élan; marquées par des blessures, elles nous enferment. Il faut du courage pour renouveler lien avec autrui. Prendre le temps de s'arrêter et de méditer « en pleine conscience », et pourquoi pas dans la prière, en pensant à qui nous côtoyons, aux visages qui nous ont construits et qui nous habitent parfois même au-delà du deuil ou de la séparation! La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV à Renens. Consultation aussi pour couples et familles. Art-thérapie, entretiens de psychothérapie, entretiens spirituels. Ecoute active. 021 634 66 51, la.cascade@eerv.ch.

Concert de Gospel

Le dimanche 10 mars à 17h au temple de Prilly aura lieu le concert de soutien à la Cascade. L'ensemble vocal Jorat Gospel offrira un concert de gospels et de spirituals, ainsi que des œuvres récentes du peuple noir. L'offrande à la sortie soutiendra financièrement La Cascade. Suivi d'un apéritif.

AUMÔNERIE DE RUE ET SOLIDARITÉS

Ancre

Lundi, mercredi et vendredi: accueil de 11h à 18h, repas à 12h30, pour 3 fr. Atelier poterie, **lundi à quinzaine.**

Atelier film, **le premier vendredi du mois.**

Atelier conversation française, **le deuxième vendredi du mois.**

Chaque **mercredi, à 17h30**, la célébration dans la chapelle du lieu d'accueil est ouverte à qui veut nous rejoindre pour ce moment de prière.

DECA: Dialogue – écoute – café – accompagnement.

Permanence pour des entretiens individuels et des partages en petit groupe tous les **mardis, de 10h à 12h, et de 14h à 17h.**

Aide alimentaire disponible sur demande les jours d'ouverture du lieu d'accueil.

Nous cherchons encore un(e) bénévole le **mercredi à quinzaine, de 14h à 18h**, pour une présence et une écoute, et pour d'éventuels remplacements. Pour tout renseignement, s'adresser à Sylvie Keuffer, 021 331 58 15.

L'Ancre, lieu d'accueil, ch. des Glycines 5, 1022 Chavannes, 021 634 70 74

Association « Présences », aumônerie de rue, Lausanne CCP 10-4146-0.

Célébration de l'aumônerie de rue

Dimanche 3 mars, à 18h30, au temple de Chavannes.

Lors de chaque célébration, la possibilité de recevoir une bénédiction personnelle est proposée au moment de la cène. Cette célébration d'une durée de 45 minutes s'adresse à toute personne souhaitant profiter d'un temps de ressourcement en fin de journée. Un petit apéro convivial prolonge ce moment.

La Récré

A Cheseaux, ancienne cure, route de Lausanne 11, 1033 Cheseaux: **le jeudi, entre 15h et 17h**, sauf pendant les vacances scolaires, un accueil avec thé ou café est à votre disposition pour créer des contacts et partager en toute simplicité. Que vous passiez pour dix minutes ou pour une heure, une fois à l'occasion ou chaque jeudi, vous êtes bienvenu-es.

FORMATION D'ADULTES

Appartenir, à la découverte de ma famille spirituelle

Saisir le sens et l'importance de l'appartenance à une communauté.

Faire partie d'une paroisse, c'est bénéficier de la sécurité du lien, connaître la joie des relations, trouver sa place et voir Dieu transformer des vies! Que signifie devenir membre d'une communauté paroissiale?

La paroisse du Mont offre ainsi un module de formation autour de cette thématique sur une soirée et une matinée: enseignement, moments de partages en petits groupes, pauses et réflexion personnelle.



Frère Matthias Wirz en conférence. © DR.

Dates et lieu: **vendredi 8 mars, de 19h45 à 22h, et samedi 9 mars, de 8h45 à 12h** (café-croissant), à la Maison de paroisse du Mont-sur-Lausanne (route de Lausanne 11, à côté du temple).
Renseignements: Alain Wirth, 021 331 56 80: alain.wirth@eerv.ch.
Inscription: Chantal Hoegger, 021 652 92 19: chantal.hoe@bluewin.ch, **avant le jeudi 7 mars.**

Conférence «Le chemin du soufisme»

Jeudi 7 mars, à 20h15, Prilly, salle du conseil communal (bâtiment Castelmont), rte de Cossonay 42. «Le chemin du soufisme» avec Allaoui Abdellaoui, membre de la confrérie soufie AISA.

Tout musulman qui adhère à une voie soufie entre dans une démarche spirituelle: comment vivre alors les cinq piliers de l'islam? Quelle est la place de la méditation? Quelle est la place de la relation à l'autre (humain, minéral, végétal, animal, etc.)? Quelle

est l'importance du dialogue interreligieux pour se rencontrer au niveau de l'essentiel?

Conférence «La spiritualité, une démarche de communion»

Jeudi 21 mars, à 20h15, Mont-sur-Lausanne, maison de paroisse (route de Lausanne 11, à côté de l'église). «La spiritualité, une démarche de communion» par Matthias Wirz, frère de la communauté monastique œcuménique de Bose (Italie). La spiritualité n'est pas seulement une démarche individuelle. Ce n'est qu'avec d'autres que le chrétien vit sa foi. En s'inspirant de la pratique de sa communauté, cette soirée proposera une spiritualité à pratiquer dans le tissu d'une vie communautaire. ▀

CULTES & PRIÈRES

MARS 2019

DIMANCHE 24 FÉVRIER 9h, Jouxtenis, cène, T. Reymond. **9h15, Crissier**, Pré-Fontaine, cène, C. Reymond. **10h, Chavannes-près-Renens**, cène, apéritif, culte unique pour Bussigny, Chavannes et Ecublens, R. Falò. **10h, Le Mont**, cène, A. Wirth. **10h, Romanel-sur-Lausanne**, cène, culte unique pour Cheseaux – Romanel et Haut-Talent, A. Helena Hildén. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, T. Reymond. **10h45, Renens**, C. Reymond.

MARDI 26 FÉVRIER 8h30, Prilly, Broye.

MERCREDI 27 FÉVRIER 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, Saint-Sulpice**, prière.

JEUDI 28 FÉVRIER 7h30, Renens, prière, C. Girard. **19h, Ecublens**, office. **19h30, Saint-Sulpice**, prière contemplative.

VENDREDI 1^{ER} MARS 9h, Prilly, JMP, église catholique du Bon Pasteur. **18h30, Froideville**, centre œcuménique, célébration de la Journée mondiale de prière.

DIMANCHE 3 MARS 9h, Chavannes-près-Renens, L. Zumstein. **9h15, Cheseaux**, M. Burnat. **9h15, Renens**, C. Girard. **10h, Le Mont**, cène, G. Chautems. **10h30, Saint-Sulpice**, Foyer paroissial des Pâquis, cène, F. Guyaz, V. Guyaz. **10h30, Bussigny**, L. Zumstein. **10h30, Bretigny-sur-Morrens**, M. Burnat. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, cène, I. Graesslé. **10h45, Crissier**, C. Girard. **18h30, Chavannes-près-Renens**, cène, S. Keuffer. **19h30, Prilly**, Broye, I. Graesslé.

MARDI 5 MARS 8h30, Prilly, Broye.

MERCREDI 6 MARS 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, Saint-Sulpice**, prière. **19h30, Prilly**, Saint-Etienne, prière avec les chants de Taizé.

JEUDI 7 MARS 9h, Renens, prière, N. Morvant. **19h, Ecublens**, office. **19h30, Saint-Sulpice**, prière contemplative.

VENDREDI 8 MARS 9h, Prilly, Saint-Etienne, recueillement.

DIMANCHE 10 MARS 9h, Ecublens, cène, V. Guyaz. **9h, Jouxtenis**, cène, I. Graesslé. **9h15, Renens**, C. Reymond. **10h, Le Mont**, F. Guyaz. **10h30, Chavannes-près-Renens**, V. Guyaz. **10h30, Montheron**, cène, culte unique Haut-Talent, Cheseaux – Romanel et le Mont, A. Helena Hildén. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, I. Graesslé. **10h45, Crissier**, suivi de la soupe de carême, C. Reymond. **18h30, Bussigny**, S. Dépraz.

MARDI 12 MARS 8h30, Prilly, Broye.

MERCREDI 13 MARS 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, Saint-Sulpice**, prière.

JEUDI 14 MARS 7h30, Renens, prière, C. Girard. **19h, Ecublens**, office. **19h30, Saint-Sulpice**, prière contemplative.

VENDREDI 15 MARS 9h, Prilly, Saint-Etienne, recueillement, cène.

DIMANCHE 17 MARS 9h, Ecublens, C.-L. Corbaz. **9h15, Crissier**, N. Morvant. **10h, Bussigny**, église catholique, L. Zumstein. **10h, Chavannes-près-Renens**, apéritif, suivi de l'Assemblée paroissiale, S. Durgnat. **10h, Le Mont**, A. Wirth. **10h, Romanel-sur-Lausanne**, cène, C. Dietiker. **10h30, Cugy**, culte famille, M. Burnat. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, cène, I. Graesslé. **10h30, Saint-Sulpice**, cène, C.-L. Corbaz. **10h45, Renens**, cène, N. Morvant. **19h30, Prilly**, Broye.

MARDI 19 MARS 8h30, Prilly, Broye.

MERCREDI 20 MARS 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, Saint-Sulpice**, prière.

JEUDI 21 MARS 9h, Renens, prière, N. Morvant. **19h, Ecublens**, office. **19h30, Saint-Sulpice**, prière contemplative.

VENDREDI 22 MARS 9h, Prilly, Saint-Etienne, recueillement.

SAMEDI 23 MARS 17h30, Saint-Sulpice, halte spirituelle.

DIMANCHE 24 MARS 9h, Ecublens, avec sainte cène, suivi de l'Assemblée paroissiale, V. et F. Guyaz. **9h, Jouxtenis**, cène, T. Reymond. **9h15, Crissier**, Pré-Fontaine, Assemblée paroissiale, C. Reymond. **9h15, Renens**, N. Morvant. **9h15, Romanel-sur-Lausanne**, suivi de l'Assemblée paroissiale, C. Dietiker. **10h, Bussigny**, S. Durgnat. **10h, Le Mont**, cène, A. Wirth. **10h30, Chavannes-près-Renens**, S. Dépraz. **10h30, Froideville**, cène, M. Burnat. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, T. Reymond.

MARDI 26 MARS 8h30, Prilly, Broye.

MERCREDI 27 MARS 6h30, Saint-Sulpice, prière de l'aube. **9h, Saint-Sulpice**, prière.

JEUDI 28 MARS 7h30, Renens, prière, C. Girard. **19h, Ecublens**, office. **19h30, Saint-Sulpice**, prière contemplative.

VENDREDI 29 MARS 9h, Prilly, Saint-Etienne, recueillement.

DIMANCHE 31 MARS 9h, Ecublens, F. Guyaz, V. Guyaz. **9h15, Morrens**, A. Martin. **9h15, Renens**, Assemblée paroissiale, C. Reymond. **10h, Chavannes-près-Renens**, cène, café et Stammtam, S. Durgnat. **10h, Le Mont**, A. Wirth. **10h, Villars-Sainte-Croix**, Y. Bourquin. **10h30, Cheseaux**, cène, A. Martin. **10h30, Prilly**, Saint-Etienne, cène, T. Reymond. **10h30, Saint-Sulpice**, cène, F. Guyaz, V. Guyaz. **10h45, Crissier**, cène, C. Reymond. ▀

Voir et regarder



À VRAI DIRE Il y a ce qu'on voit et ce qu'on regarde.

Ce qu'on voit au premier abord : la grisaille de l'hiver qui peine à faire place aux lumières printanières ; la diminution des postes dans notre Région ainsi que le manque annoncé de pasteurs et diacres ; ou encore les places

vides sur nos bancs d'église le dimanche matin.

Puis il y a ce qu'on regarde si l'on est en quête : la beauté que l'hiver dépose autour de nous : des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes, qui s'emploient à prendre leur place dans nos communautés pour témoigner de l'Évangile ; des rencontres qui émergent, stimulent et

mettent en route dans les rendez-vous de nos paroisses.

Il ne s'agit pas de fuir les réalités complexes que notre société nous impose, mais de réfléchir à notre regard et à notre posture. Ce que l'on voit peut nous inquiéter et nous faire déprimer ; mais le souffle et l'espérance peuvent inspirer notre regard : si je suis en quête et en attente

de Dieu et des signes de son amour, je risque bien d'en observer... Ce qu'il y a de beau dans le monde, ce qui permet le témoignage de l'Évangile et ce qui encourage la vie communautaire de nos paroisses. Voir ou regarder, cela change tout.

► **Vincent Guyaz, pasteur**
paroisse d'Ecublens -
Saint-Sulpice

ADRESSES

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **DIACRE** Sylvie Dépraz, 021 331 21 79 ou 079 234 22 91 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** (ad interim) Rachel Küng, 021 601 01 34 **SITES** bussignyvillarsaintecroix.eerv.ch www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesse Chambronnnes **CCP** 10-6565-7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEURS Sylvain Durgnat, 021 331 57 08 Richard Falò, 021 331 58 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Fabienne Salis, 021 702 23 46 **SITE** chavannesePENEX.eerv.ch **LOCATION DES SALLES** Brigitte Cerqueira, 021 635 15 37, de 18h à 20h, brigitte.cerqueira@bluewin.ch **CCP** 10-20458-8.

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEURE Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **DIACRE** Armi Helena Hildén, 021 331 58 21 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Bovey, 021 646 75 78 **SITE** cheseauxromanel.eerv.ch **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS) **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **CCP** 10-576-6.

CRISSIER PASTEUR Christophe Reymond, 021 331 58 07 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Blurette Jost, 021 545 64 95 **SITE** crissier.eerv.ch **CONTACT** paroisse.criszier@gmail.com **CCP** 10-23330-1.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEURS Claire-Lise Corbaz, 021 331 57 32 Vincent Guyaz, 021 331 57 85 **DIACRE** Francine Guyaz, 021 331 57 09 **ANIMATRICE PAROISSIALE**: Seuyin Wong Liggi, seuyin.wongliggi@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Anne-Lise Perret, 021 691 91 16 **SITE** ecublenssaintsulpice.eerv.ch **SECRETARIAT** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **CCP** 10-8545-0.

HAUT-TALENT MINISTRES Maryse Burnat-Chauvy, pasteure, 021 784 31 91, maryse.burnat-chauvy@eerv.ch. Armi Helena Hildén, diacre, 021 331 58 21, armi-helena.hilden@eerv.ch. **SITE** www.lehaut-talent.eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** R. Nigg, 021 732 16 37, secretariat.lehauttalent@eerv.ch. **CCP** 10-11274-0

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **DIACRE** Francine Guyaz, 021 331 57 09 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Michel Descloux, 021 652 65 51 **SITES** http://lemontsurlausanne.eerv.ch Groupe de jeunes www.comdab.ch/ Groupe jeunes adultes www.22-30plus.ch **SECRETARIAT** Valérie Corbaz, 021 652 92 80, lemونت@eerv.ch **CCP** 10-16418-3.

PRILLY - JOUXTENS PASTEURS Isabelle Graesslé, 021 331 56 23, Timothée Reymond, 021 331 57 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Micheline Tschanz, 021 634 46 92 **SITE** prillyjouxTENS.eerv.ch **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **CCP** 10-2126-7.

RENENS PASTEURE Nivo Morvant, 021 331 57 58 ou 021 634 28 87 **DIACRE** Christine Girard, 021 331 56 28 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Semoroz, 021 634 24 70 **SITE** renens.eerv.ch **SECRETARIAT** Cosette Jomini, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **CCP** 10-13398-6.

RÉGION LES CHAMBERONNES **SECRETARIAT RÉGIONAL** Marie-Christine Lanotte, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, Place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** leschamberonnes.eerv.ch **SITE CATÉCHISME** www.leschamberonnes.eerv.ch/catechisme. **CCP** région 17-120128-3.

PAROISSE DE LANGUE ALLEMANDE VILLAMONT Deutschsprachige Kirchgemeinde, 021 312 69 07.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

AUMONERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE **DIACRE** Sylvie Keuffer, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE** PASTEUR ET PSYCHOLOGUE Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 **SITE** http://lacascade.eerv.ch, La Cascade, 021 634 66 51 (répondateur en cas d'absence), Rue de l'Industrie 2, 1020 Renens **CATÉCHISME ET JEUNESSE** **DIACRES** Sylvie Dépraz, 079 234 22 91 Francine Guyaz, 021 331 57 09. CP du catéchisme régional 17-712537-9



RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Joël Burri

« Les Eglises veulent garder un lien avec les distancés »



© Emilie Muller

Bio express

Joël Burri (40 ans), futur rédacteur en chef du journal *Réformés* dès le 1^{er} avril 2019. Actuellement responsable éditorial de l'agence de presse *Protestinfo*. Il a notamment travaillé pour les journaux *20 minutes* et *24 heures* en presse écrite et sur la Toile.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

Il paraît que je suis sensible et que je laisse beaucoup de place aux autres pour exprimer leurs personnalités.

Votre qualité principale ?

Je sais gérer les tensions.

Votre livre de chevet ?

Si Dieu était suisse de Hugo Loetscher. Le traducteur qui a fait la version française du livre habitait le même village que moi. Ce recueil de nouvelles est délicieusement cynique et autocritique. C'est une vision drôle et très juste des Suisses avec leurs petits défauts et qualités.

Une rencontre déterminante ?

La théologie. Je suis arrivé à l'Université avec une vie de foi qui m'enfermait. Il y avait beaucoup de jugement.

Bien que je n'aie pas été des plus assidu, le fait de remettre certaines choses en question m'a beaucoup aidé. J'ai vécu la théologie comme une libération.

L'article dont vous êtes le plus fier ?

J'ai toute une série d'articles que l'on pourrait qualifier d'insignifiants dont je suis assez fier. Ils mettent en valeur des gens, souvent inconnus, qui œuvrent au niveau local.

Si vous deviez en choisir un ?

J'ai suivi deux joueurs dans une convention de jeux vidéo. L'un d'eux m'a recontacté par la suite pour me dire qu'il était champion du monde dans une discipline de breakdance. J'ai réalisé son portrait. Et le sujet a été repris par le *Crédit Suisse* pour lequel il travaillait. Puis quelque temps plus tard, par le *New York Times*.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?

La volonté de ne jamais blesser, ce qui fait que l'on n'ose jamais dire la vérité aux gens. Je préfère qu'on se dispute et que l'on aille ensuite boire un café plutôt que de laisser pourrir une situation.

Que changeriez-vous dans l'Eglise ?

La nostalgie. A force de regretter

l'Eglise d'avant, on va finir par se convaincre que l'Eglise est mourante. Or je suis persuadé qu'elle est plus vivante que l'on ne le croit. J'aime bien rappeler que les gens vont plus à des cérémonies religieuses qu'au cinéma.

Votre prochain défi ?

Le poste de rédacteur en chef du journal *Réformés*. Notamment donner envie aux distancés d'ouvrir le journal, de se laisser perturber, gratouiller par ce qu'ils peuvent y lire. Le défi majeur sera de trouver un équilibre entre un public paroissial et un autre plus large avec lequel les Eglises veulent garder un lien.

L'avenir du christianisme ?

Je pense qu'après avoir été attirées par les religions orientales, beaucoup de personnes redécouvriront le christianisme et le trouveront pertinent.

▀ Nicolas Meyer